En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 16 JUIN 1943 — No 32

OBSERVATOIRE

Un retour dans le passé

Avec la fête de St-Jean-Baptiste les Canadiens-français de l'Ouest vont revivre encore une fois leur tradition, leur attachement à leur langue.

Que de souvenirs en effet le retour du 24 juin n'évoque-t-il pas à tous coeurs bien pensant?

Si nous avions le bonheur d'être dans nos vieilles provinces canadiennes-françaises la semaine du 24 juin, si nous étions à Montréal nous pourrions voir passer sous nos yeux, dans des chars allégoriques tout ce qui a fait notre nationalité canadienne et française.

Nous pourrions voir le Vieux Rouet, le métier, la paysanne à côté du premier colon, les premiers missionnaires, les premières religieuses; nous remarquerions les instruments aratoires d'atan, la vieille charrue qui creusait le sillon, tout un apanage qui a formé notre caractère distinctif.

Sur les places publiques les hommes influents feraient vibrer nos coeurs en nous redisant les exploits de nos aïeux; le soir dans les hameaux, dans les villages on verrait se grouper parents et amis pour faire revivre ces temps passés en fredonnant nos vieilles chansons. Voilà l'héritage sacré que nous ont légué nos ancêtres.

En venant nous établir dans l'Ouest par petits groupements, avons-nous apporté ces trésors de traditions?

Faisons-nous revivre dans nos foyers la Bénédiction du Jour de l'An, la prière en famille, et toutes les autres vieilles coutumes trop nombreuses pour énumérer ici et que vous devez connaître? En un mot avons-nous vraiment à coeur de rester ce que nous sommes.

Si nos aïeux revenaient, seraient-ils fiers de leurs descendants?

Il est bon à l'approche de notre fête nationale, la St-Jean-Baptiste, de jeter un regard dans le passé pour voir si nous sommes vraiment dignes de nos ancêtres.

Il n'est pas logique, remarquez-le bien, de n'être canadiens-français que le 24 mai et le 24 juin.

Aurions-nous honte de notre passé? C'est bien mal comprendre son rôle, il me semble, que de n'être pas convaincu que pour jouer son rôle dans son milieu qu'il faut rester ce que nous sommes — à savoir, canadiens-français avec tout ce que ce mot comporte.

J.-A. Gaudet, O.M.I.

L'Action catholique aux Etats-Unis

De retour d'une randonnée aux Etats-Unis, le R. P. Victor Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C. et de la L.O.C., déclara à un journaliste que "les mouvements d'action catholique chez les jeunes aux Etats-Unis sont sur le point de prendre une ampleur considérable, en s'inspirant des méthodes à l'honneur chez les jocistes canadiens". La jeunesse catholique canadienne-française doit être fière d'apprendre cette excellente nouvelle. L'exportation de ses méthodes d'action est un précieux témoignage en faveur du travail que cette jeunesse accomplit sans bruit en notre pays.

Argus.

Circulaire de Son Ex. Mgr MacDonald à son clergé et à ses fidèles

Le denier de St-Pierre

La contribution au denier de Saint-Pierre aura lieu dans toutes les église paroissiales et missions le mois prochain.

Le premier dimanche du mois est la date fixée pour cette quête, mais nous laissons pleine liberté aux pasteurs de choisir le dimanche qui leur conviendra le mieux.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur l'importance de cette contribution. Les catholiques ont toujours été généreux vis-à-vis le Saint-Siège, aidant le Saint-Père dans ses oeuvres. Ses relations avec tous les pays lui font connaître les pauvres et les affligés.

Leurs demandes lui parviennent presque quotidiennement. Depuis trois ans, ces demandes, ces requêtes, occasionnées par les ravages de la guerre se font plus pressantes et plus suppliantes. Par ailleurs les ressources du Saint-Père sont moins abondantes qu'autrefois, en vue du fait que des populations très généreuses sont maintenant sous la domination nazie.

La Pologne, pour ne nommer que ce pays, il y en a d'autres, est au nombre de ceux qui dépendent de la bienveillante générosité du Saint-Père pour les biens matériels nécessaires à la vie. Le clergé de ces pays, qui s'efforce de garder la foi dans les coeurs de ces peuples a aussi besoin de l'aide du Souverain Pontife.

Autrefois, ces peuples étaient en mesure de supporter généreusement le travail des missions, aujourd'hui ils sont incapables de se suffire à eux-mêmes.

En raison de cet état de chose le Souverain Pontife reçoit, des missionnaires en Afrique, en Chine et aux Indes, de nombreuses requêtes pour leur aider dans leur travail d'évangélisation. Il est plus facile d'imaginer que de décrire la détresse du Saint-Père vu son impossibilité de venir en aide à ses missionnaires.

La sollicitude de Sa Sainteté le Pape Pie XII à l'égard des prisonniers de guerre, ses nombreux dons aux affligés, sans distinction de croyance ou de nationalité, son assistance aux parents qui cherchent à localiser leurs fils prisonniers, son aide aux parents et amis qui veulent savoir si les leurs vivent encore, autant d'épisodes qui formeront les chapitres les plus touchants de la vie de Pie XII quand on écrira sa biographie.

Toutes ces oeuvres de bienfaisance, et que d'autres encore, coûtent de l'argent, mais les consolations qu'elles comportent sont si dignes d'honnêtes gens, qu'il n'y aurait qu'un voleur à refuser son appui.

J'espère donc que toutes les paroisses et toutes les missions donneront généreusement, se rappelant la promesse du Seigneur: "Il récompensera au centuple ce qui est donné en Son Nom".

Priant Dieu de Vous bénir,

Je demeure sincèrement Vôtre dans le Christ.

†J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

L'Eglise et le Socialisme

Au Congrès Catholique de Manchester (Angleterre) qui eut lieu en 1909, M. Belloc terminait une conférence sur "L'Eglise et le Socialisme" par ces paroles dignes d'un sage:

"Une société dans laquelle l'Eglise sera conquérante sera une société dans laquelle un prolétariat sera aussi inimaginable qu'il l'était au Moyen-Age. Une telle société finirait sous les conditions modernes de production, comme une société de propriétées très divisées, assemblées par des organisations coopératives libres. D'un autre côté, une société, dans laquelle une expérience socialiste après une autre, prend place dans le projet des lois, ne finira pas comme l'idéal société collectiviste.... Il est beaucoup plus probable qu'elle finira comme un Etat où un très petit nombre de propriétaires contrôlera une très large classe servile dans laquelle la masse du peuple aura croulée.

"C'est le péril qui, je crois, se dresse devant la société, et surtout devant les sociétés non-catholiques.... Chaque pas vers la régularisation artificielle du contrat nous approche d'une telle solution finale.... Une société une fois établie dans ces cadres aura oublié comment se rébeller; la sécurité et le bon état de la classe servile serait le prix de sa servilité, et l'esprit de liberté, avec ses incalculables conséquences sur le caractère humain, aura, pour la majorité de nos descendants, disparu. C'est un péril inconcevable pour chaque groupe (l'Eglise et le Socialisme) dans la grande bataille moderne, mais, l'est tout près. La seule alternative que je puis voir est, même dans la sphère temporelle et économique, l'action et l'effet de l'Eglise catholique sur le droit des citoyens.

The Tablet,
Londres, Angleterre.
13 fév. 1943.

L'aide des Alliés après la guerre

Le ravitaillement après la victoire alliée des pays actuellement occupés par l'Allemagne et l'Italie, question que les récentes victoires alliées rendent de plus en plus actuelle, posera des problèmes extrêmement complexes qu'il est difficile d'évaluer et d'apprécier en ce moment. De nombreux facteurs doivent être pris en considération. Tous, selon la façon dont ils seront examinés et traités, sont capables de modifier profondément les données de ce problème et, en conséquence, les plans établis à l'avance pour les résoudre.

La façon et les conditions selon lesquelles les divers pays occupés seront libérés, les conditions politiques dans ces pays, le degré des destructions causées par l'occupant, le degré de misère, tous ces faits, qui diffèront profondément dans chaque région, doivent être pris en considération. Il est bien évident que tout ce que les gouvernements des Nations Unies ont décidé à cet égard ne peut être révélé actuellement. Les faits paraîtront d'eux-mêmes au cours de l'avance libératrice des Alliés. L'oeuvre de ré-habilitation entreprise en Afrique française du nord est là pour nous prouver que ces questions trouveront leur réponse appropriée. Si l'on considère, en effet, que le problème du ravitaillement d'après-guerre pose d'importants problèmes qui touchent aux questions de transports, maritimes et terrestres, questions intimement liées, en fin de compte, aux opérations militaires, on comprendra que, dans ces détails, on ne peut guère entrer sans risquer de donner à l'ennemi de précieuses informations.

Le Bilan de la destruction par la R.A.F. en mai

Londres. — Des avions de la R.A.F. ont ravagé environ 150 locomotives en Allemagne, en France et dans les Pays-Bas pendant le mois de mai, dans des envolées de patrouilles destinées à interrompre le système de communications d'Hitler, annonce le ministre de l'Air.

Des dépêches reçues pendant le mois indiquent que la C.A.R.C. a pris une bonne part aux opérations.

Un grand nombre de trains de marchandises, de voies d'évitement et de barges ont aussi été atteints et "plus ou moins grandement endommagés".

Les attaques ont été livrées par des chasseurs, des bombardiers-chasseurs et des bombardiers légers, dont quelques-uns ont volé si bas qu'ils sont venus en contact avec des fils de téléphone et que leurs ailes ont été noircies par de la suie de cheminée.

Avion géant construit aux Etats-Unis

Washington. — L'avion géant que MM. Henry J. Kaiser et Howard Hughes sont à construire pour fins d'expérimentation, sera tout entier en placage de bois et sera mu par huit moteurs. Il pourra porter une cargaison de 60 tonnes. L'Office d'information de guerre a publié ces détails. Le poids de l'appareil sera de 400,000 livres, sa capacité d'essence sera de 8,000 gallons; sa vitesse moyenne de croisière, 174 milles à l'heure; l'envergure de ses ailes, 320 pieds; sa longueur, 218 pieds. La désignation officielle de l'appareil est: HK-1. On estime que c'est le plus gros avion en construction dans le monde.

La R.A.F.

L'aviation britannique accuse la perte de 874 appareils au cours des cinq premiers mois de l'année, dont 252 en mai.



M. Adéodat Boileau, Elu Grand-Chevalier.



M. le Dr Emile Boissonneault, Ancien Grand-Chevalier, élu Député Grand-Chevalier

La semaine dernière, les membres du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, élisaient un nouvel exécutif pour l'exercice de 1943-44. Ce nouveau Conseil se compose comme suit: M. Adéodat Boileau, Grand-Chevalier; M. le Dr Emile Boissonneault, Député Grand-Chevalier; M. Albert Thibault, Trésorier; M. Laurent Hébert, Secrétaire-archiviste; M. J. J. LeBlanc, Avocat; M. J. W. Pigeon, Cérémoniaire; M. Jos. Julien, Intendant; M. Georges Leclerc, Chevalier; Messieurs J. O. Pilon, Albert Rocque et Louis Normandeau, Syndics; Messieurs Jos. Villeneuve et Lucien Bédard, Gardes. Les postes de Chapelain et de Secrétaire-financier seront nommés d'ici quelques jours. Ils étaient remplis par le R. P. Jean Patoine, o.m.i., Supérieur du Juniorat Saint-Jean et M. J.-A. Gallant.

L'occupation de l'île de Pantelleria donne un précieux avantage aux Alliés

Après l'une des plus brillantes victoires aériennes remportées depuis le début de la guerre les forces alliées ont acquis le premier pied-à-terre en territoire italien avec l'occupation de l'île de Pantelleria, avant-poste italien stratégique que l'on a souvent comparé à Gibraltar et situé entre la Tunisie et la Sicile. Pour la première fois depuis le début de la guerre une garnison se livre sans condition sous la seule pression de l'aviation.

L'occupation de l'île de Pantelleria est plus importante qu'un simple succès local; c'est une victoire qui peut entraîner de très grandes répercussions sur les développements de la guerre dans la Méditerranée. Elle enlève à l'ennemi un poste qui pouvait nuire considérablement aux manoeuvres navales et aériennes. De cette base les aviateurs axistes pouvaient harasser les lignes navales et aériennes des Nations unies. L'Italie perd une position de défense de grande valeur et les Alliés acquièrent un tremplin qui facilitera les attaques en Méditerranée centrale et ouvre la voie à une victoire complète sur cette mer.

Victoire qui prépare l'invasion

Elle a même une répercussion sur les opérations militaires en Europe, sur le front russe et plus tard en Extrême-Orient. L'occupation de cette base rapproche les Alliés du sud de l'Europe et, surtout, de la Sicile qui sera probablement le prochain objectif des Alliés avant d'entreprendre l'invasion du continent. Si les Alliés s'emparent de la Sicile ils seront très près de l'Italie et le problème de ravitaillement et de renforts serait infiniment simplifié par la faible distance qui sépare cette île de l'Italie.

Les armées russes sentiront aussi sans doute l'effet salutaire de l'occupation alliée de Pantelleria. La victoire alliée contre ce poste élimine un obstacle important à la navigation libre des navires alliés en Méditerranée et les convois pourront maintenant transporter plus facilement l'aide matérielle que les Nations unies fournissent à la Russie. Il est aussi possible que ce passage libre à travers la Méditerranée facilite l'invasion alliée des Balkans et apporte un précieux secours aux armées russes sur le front est qui verraient les Allemands obligés de retirer une partie

Fait accompli par forces navales et aériennes

Un facteur intéressant dans la conquête de Pantelleria est le fait que cet exploit a été réussi par les forces aériennes et navales. Les troupes ne sont débarquées dans l'île qu'après la reddition de la garnison italienne. L'ennemi comptait beaucoup sur cette petite île puissamment défendue pour prévenir l'occupation de la Sardaigne et la Sicile. Ces deux îles voisines de l'Italie subissent déjà des raids aériens extrêmement violents et il est probable qu'elles auront le même sort que Pantelleria. Si Alliés occupent ces deux îles l'Italie sera menace de flanc et il n'est pas impossible qu'elle décide de capituler devant le danger avant même que les forces des Nations unies tentent l'invasion. Toutefois on peut prévoir que la principale résistance fasciste se produira à ces deux bases.

Rapport de la presse canadienne sur le recensement catholique

Vancouver. — Le numéro du 27 mai du "British Columbia Catholic" fait ce commentaire:

Dans l'édition du 15 mai des journaux quotidiens on peut lire le recensement de 1941 tel que publié par la presse canadienne. On peut en déduire une fausse impression pour ce qui concerne les différentes dénominations dans les provinces des Prairies.

Pour des raisons non données, la presse canadienne n'a pas suivi le rapport du Bureau de Statistiques d'Ottawa, issu récemment. Au lieu de ce procédé, la presse a divisé le nombre des catholiques donné par le gouvernement en deux classes: un groupe appelé Catholiques Romains, les autres Grecs Catholiques. Les conséquences sont celles-ci: D'abord le nombre de catholiques dans les provinces de l'Ouest semble amoindri au point de n'occuper que la deuxième place tandis que ce nombre devrait occuper la première. Une deuxième impression est que ces deux dominations "Catholiques Romains" et "Grecs Catholiques" adhèrent à deux différentes Eglises. Ce n'est pas le cas pourtant.

Cette mise au point est faite pour dire ceci tout simplement. Si nous sommes Romains les Grecs Catholiques le sont aussi. C'est la même Eglise. Les Grecs Catholiques sont reconnus par le Bureau de Statistiques du Dominion, comme un de gouvernement, de doctrine et de sacrements avec tous les autres catholiques au travers le monde, ou si vous préférez le terme Catholiques Romains de l'univers, reconnaissant l'autorité et la juridiction du Souverain Pontife. Leur évêque, Son Excellence Mgr Ladyka et son assistant nommé récemment Mgr Savaryn de Mundare, Alta., ont été nommé par le Saint Siège. Le titre Grec désigne simplement la langue.

La presse canadienne et le gouvernement donnent le rapport suivant:

Catholiques Romains dans les Provinces des Prairies.

	Chiffres	Recensement
Alberta	152,065	191,343
Saskatchewan	200,912	243,734
Manitoba	137,525	203,259

Le rapport de la presse soustrait des chiffres du gouvernement, le nombre de Grecs Catholiques dans chaque cas.

Dans l'Alberta il y a 39,278 adhérents au rite Grec, en Saskatchewan 42,822, au Manitoba 65,734.

Le nombre global de catholiques dans ces trois provinces est 638,336. Il y a seulement dans l'Alberta où ils sont surpassés par d'autres dénominations.

La Voix Française

Patronnée par la Société Canadienne d'Enseignement postscolaire, Section française de l'Alberta.

Programme du 18 juin,
Les réalisations dans la région de Falher.
R. P. L.-M. Parent, O.M.I., Tangent.

Réduction de l'Ensemencement du Blé.
M. J. A. Nadeau, Edmonton.

* * *

Programme du 25 juin,
Clôture de la série.
Allocution par le Président, M. Paul Hogue, Morinville.

Le vendredi soir à 8.15

Poste CKUA — 580 kilocycles.
Soyez aux écoutes

La Survivance

fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

Siège social 10010—109ème rue, Edmonton Alta.

ABONNEMENT ANNUEL

PROVINCES DE L'OUEST	$2.00
ETATS-UNIS et QUEBEC	2.50
EUROPE	3.00

Cinq sous le numéro

LE MERCREDI 16 JUIN 1943

Chacun doit collaborer

Cette guerre, si formidable, qui s'étend à presque toutes les nations du monde, ne sera gagnée que si tous les efforts individuels sont mis en commun. Les tours à gauche et à droite si monotones sur le champ de manoeuvres, le ramassage de la graisse et du suif dans les cuisines, les mouvements invariables auprès des machines dans les usines, la tâche de nourrir un plus grand nombre de bestiaux, et le nombre plus considérable de documents tapés à la machine quotidiennement, sont autant d'actions utiles à l'effort de guerre pour écraser Hitler et ses indignes collègues.

Ceci est indéniable, mais un grand nombre refusent encore de se rendre à l'évidence. Notre travail de routine nous paraît si peu en rapport avec l'idée que nous nous faisons de la guerre, comme d'une chose excitante et importante. Néanmoins, il est juste de dire que le flot qui doit engloutir l'ennemi aura été formé par les gouttes d'eau que représente l'effort de chaque individu.

Ayant ainsi conçu le rôle que chacun de nous doit jouer dans cette guerre, nous saisissons mieux pourquoi tout le monde doit acheter des obligations de la Victoire, quelque minime que soit le montant dont nous puissions disposer; nous comprenons aussi pourquoi l'ouvrier de guerre ne peut se permettre de quitter son travail sans absolue nécessité et pourquoi la coopération de chaque individu est requise même lorsqu'il s'agit simplement de remplir des formules et de payer l'impôt sur le revenu.

L'argent qui se dirige vers le Trésor du Dominion et qui provient de l'impôt sur le revenu acquitté par plus de deux millions de citoyens canadiens est aussi nécessaire que l'argent recueilli par la vente des obligations de la Victoire, pour la création de la machine de guerre qui sera bientôt lancée sur les champs de bataille de l'Europe. Lorsque chacun s'empresse de se conformer à la demande du Ministère du Revenu National en remplissant promptement sa formule et en réglant son impôt, il contribue essentiellement à assurer l'efficacité de l'effort de guerre de notre pays.

En lisant les journaux

L'opinion d'un Suisse

Le Droit, Ottawa. — Un Suisse qui fait partie de l'armée canadienne, exhale, dans la tribune anglaise, son dégoût des résentes délibérations des Orangistes ontariens. Comment, se demande-t-il, peut-il se faire qu'il y ait des Canadiens — dont les fils se battent pour la liberté universelle—assez étroits d'esprit pour vouloir ostraciser la langue française, dans un pays où l'usage de cette langue est garanti par la Constitution? Ce Suisse comprend que le Canada est un pays bilingue, que les Canadiens français sont établis dans toutes les provinces du pays, et que, par conséquent, ils ont droit partout, au respect de leurs droits. Prétendre le contraire, c'est pour lui un non-sens. Et il cite, comme suprême argument le fait que, dans son pays natal, les Français, les Allemands et les Italiens vivent en parfaite harmonie depuis plusieurs siècles, dans le respect de leurs droits mutuels. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi au Canada, faudrait-il, à tout jamais, mettre les Orangistes au rancart?

Le sentiment des Français

Le Canada, Montréal. — Le sentiment général des Français de France est semblable à celui que nos alliés trouvèrent en Afrique du Nord lors de leur débarquement. Quelques semaines suffirent à organiser une armée de centaines de mille hommes qui aidèrent à délivrer le territoire plus rapidement. Il en sera de même en France métropolitaine, le jour de l'invasion libératrice.

Wilkie et le monde de l'après-guerre

Wendell Wilkie demeure une personnalité marquante de la politique américaine. A l'encontre de bien d'autres, il n'est pas tombé dans l'oubli en raison de sa défaite par Roosevelt, car il a de l'étoffe, du talent et le désir sincère de servir son pays dans la guerre actuelle. Ses opinions ont du poids, celles-là surtout qui ont trait à l'après-guerre, car Wilkie ne semble qu'au début de sa carrière politique. Les années qui viendront le verront peut-être à la tête de son pays. M. Wilkie a fait l'an dernier un voyage autour du monde. Il a consigné ses impressions dans un ouvrage qui a eu des millions de lecteurs.

M. Wilkie y donne des renseignements inédits et précieux sur sa randonnée à travers les principaux champs de bataille où se joue le sort des démocraties, randonnée qui dura quarante-neuf jours. Le chef du parti républicain parcourut une distance de 31 000 milles dans son fameux voyage. Il en revint tout enthousiasmé au sujet de la guerre et de la paix qui va suivre. Ses nouvelles convictions sont fortes et pratiques.

"Quand je dis que la paix doit s'établir sur une base mondiale, écrit M. Wilkie, je veux bien signifier que cette paix doit comporter tout le globe terrestre. L'Angleterre et l'Amérique entrent dans la constitution du globe mais n'en sont que des parties. N'en est-il pas de même de la Russie, de la Chine, de la Syrie et de la Turquie, de l'Irak et de l'Iran? Il est évident qu'une partie du globe terrestre ne peut conserver la paix si la paix n'est pas assurée pour toute la terre".

Le voyage de M. Wilkie a pris fin et il n'est plus à l'étranger pour poursuivre son étude sur les pays en guerre. Cependant, et avec chaque jour qui s'écoule, le chef du parti républicain semble de plus en plus convaincu que les responsabilités qu'auront à envisager les Etats-Unis à la suite du conflit seront nécessairement très grandes. Dans son livre: "One World", M. Wilkie estime qu'il ne pourra plus y avoir de parties du globe négligeables après cette guerre universelle. Aussi, il recommande l'unité d'intention et de volonté chez *les nations unies*.

M. Wilkie croit qu'il soit possible de parfaire l'unité et la bonne entente entre les nations unies avant que le dernier coup de fusil soit tiré. Il rappelle à l'Amérique qu'elle aura à jouer un rôle de tout premier ordre après la guerre.

L'Amérique aura à choisir un des trois rôles suivants: un nationalisme étroit et qui finit nécessairement par porter préjudice à nos propres libertés; un impérialisme international qui finit toujours par priver d'autres nations de leurs libertés; la création d'un monde où toute nation pourra se développer normalement. J'espère bien, dit M. Wilkie, que l'immense majorité des habitants de l'Amérique choisiront le troisième de ces rôles qui s'offrent à notre nation".

Les Nazis et l'Eglise

N.C.W.C., Washington. — Adolf Hitler et sa cohorte nazie ont perpétré l'assaut contre l'Eglise catholique avec une audace, une fausseté, une méchanceté et une fourberie qui ne peuvent se comparer qu'à celles de leurs aviateurs et de leurs divisions blindées. Cette attaque contre la chrétienté a accompagné les agressions et violations des forces armées allemandes; on peut même dire qu'elle les a inspirées et qu'elle les explique.

Cet assaut n'est pas le résultat du hasard; il fut et il est encore un effort calculé destiné à déraciner et à détruire la religion chrétienne. On a vu et on voit encore une tentative avouée de substituer au Sermon sur la Montagne un paganisme vantard et assoiffé de sang. Ainsi des forces obscures, ambitieuses de vaines gloires et la voix de la destruction essaient de voiler la Lumière qui brille dans les ténèbres et d'étouffer la voix qui créa notre Monde.

Les disciples impies d'Hitler le considèrent comme la divinité de la Lutte, de la Haine et de l'Esclavage et le placent au-dessus du Prince de la Paix, du Dieu de Bonté qui a déclaré que les hommes naissent libres.

Le Nazi Julius Streicher a dit à ce sujet: "C'est seulement dans un ou deux cas exceptionnels que le Christ et Hitler peuvent être comparés, car Hitler est bien trop grand pour être opposé à un être aussi insignifiant."

Malgré le mur de la censure derrière lequel cet Antéchrist avoué masque ses crimes et ses profanations, des récits nous parviennent de persécutions et de martyres qui peuvent se comparer aisément avec les premières persécutions de notre foi.

Aide à l'agriculture

L'Evénement - Journal. — S'il fallait en croire ce qui s'est dit à la Chambre des Communes, en fin de semaine, le Canada serait menacé de famine prochaine, faute de bras pour aider les cultivateurs à ensemencer leurs terres. Dans un pays aussi étendu, il ne faut pas juger de la situation générale par ce que l'on constate dans une région ou une province. Dans les comtés ruraux des environs de Québec, par exemple, c'est à cause du printemps tardif que jardins et champs sont moins avancés qu'à l'ordinaire. Les apparences sont bonnes. Rien n'est compromis. La main-d'oeuvre est loin d'être abondante, mais on y supplée assez bien par l'entr'aide et le travail des jeunes. Dans une quinzaine, collèges et couvents enverront des milliers de collaborateurs bénévoles prêter leur concours aux parents surchargés. Au besoin, il serait relativement facile d'obtenir un congé saisonnier pour des centaines de garçons et de filles de la campagne qui travaillent dans les fabriques de munitions. Il en est peut-être différemment dans les provinces de l'ouest. Cependant, le dernier bulletin du département de l'Agriculture présageait heureusement des emblavures et de la récolte des céréales. Le gouvernement est encore le meilleur juge de la situation. Avec les renseignements qu'il possède, le sens de ses responsabilités et la latitude dont il dispose, il saurait régler ce problème comme la plupart de ceux qui ont inquiété, souvent à tort, des observateurs indisposés. On parle de la fatigue des classes rurales. Avec les primes offertes aux producteurs de lait et aux maraîchers, cette lassitude sera promptement surmontée. On a raison, sans doute, de prêter plus d'attention que jamais aux problèmes agricoles. Mais ce serait faire injure à nos nourriciers que de prétendre qu'ils ne soutiennent pas aujourd'hui l'effort magnifique qu'ils donnent à la patrie depuis que la guerre est commencée.

La fréquentation scolaire obligatoire

La doctrine catholique sur les devoirs de l'Etat à l'égard de l'éducation s'est clarifiée; la situation elle-même a changé considérablement

Jusqu'au début du siècle présent, les professeurs de philosophie sociale contestaient à l'Etat le droit de forcer les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Pourquoi? Parce que l'Etat n'a pas à régler les problèmes particuliers, sauf si ces problèmes deviennent d'intérêt public.

Or, jusqu'à notre époque, il n'était pas encore évident que l'instruction scolaire fût d'intérêt public. On jugeait cette question d'ordre familial et on pressait plutôt l'Etat d'aider la famille à remplir ses devoirs à l'égard de l'éducation des enfants.

Dès le début du siècle, l'opinion de ceux qui concédaient à l'Etat le droit de contraindre les parents à envoyer leurs enfants à l'école, gagnait beaucoup d'adhérents; elle est devenue prépondérante il y a environ une vingtaine d'années; puis Benoît XV d'abord, et Pie XI ensuite, confirmèrent cette thèse de leur souveraine autorité.

Son Eminence le Cardinal a pu affirmer catégoriquement devant ses collègues de l'Episcopat et les autres membres du Comité Catholique: **"Maintenant la doctrine catholique est nette et ferme sur le point jadis discuté, et il n'y a plus lieu d'éprouver le moindre scrupule pour la question de droit".**

Voilà pour la doctrine.

L'Etat avait donc droit de proposer une telle loi.

Etait-il opportun que l'Etat exerce son droit?

La majorité du Comité Catholique en a ainsi pensé.

Pourquoi le Comité Catholique a-t-il recommandé au gouvernement de proposer une telle loi, alors qu'en ces toutes dernières années encore, même après que la question de droit fût élucidée, ce même Comité jugeait inopportune toute contrainte scolaire légale? C'est que la fréquentation scolaire a baissé de façon alarmante.

Dès septembre 1941, le Comité reconnaissait l'insuffisance de l'inscription des enfants à l'école et l'irrégularité inquiétante de la fréquentation. On décidait de rechercher les causes de ces maux. Une enquête fut instituée qui n'est pas terminée, mais dont les résultats partiels trahissent une situation intolérable.

Complétée dans la Métropole, cette enquête a révélé que beaucoup d'enfants ne s'inscrivent pas à l'école, que nombre d'autres fréquentent les classes de façon fort irrégulière, que des milliers mettent fin à leurs études après les quatrième, cinquième et sixième années.

Aussi bien, un sous-comité spécialement chargé d'approfondir le problème recommanda-t-il au Comité Catholique la fréquentation obligatoire comme un des moyens à prendre pour corriger le mal. Et après étude supplémentaire de la question, la majorité au Comité Catholique suggéra au gouvernement l'adoption d'une loi de fréquentation obligatoire.

Voilà une synthèse des explications données en séance du Comité Catholique, et dont il faut tenir compte si on ne veut pas que s'accréditent des légendes.

Louis-Philippe Roy,

La Coopération et l'Education

Ce sujet a été traité sous cinq aspects différents: la place de la coopération dans l'éducation: de l'enfant, point de vue familial, par Mme Pierre Dupuy; de la jeunesse étudiante, R. P. Germain Lalande, C.S.C., aumônier général de la J.E.C., des adultes, point de vue économique, Mlle Monique Trottier; point de vue social, Mlle Jeanne Gascon; la coopération et les cercles d'étude, Mlle Louise Lefebvre.

Le directeur des délibérations de cette seconde séance d'étude était le R. P. Georges-Henri Lévesque, O.P., président du conseil supérieur de la coopération et directeur de l'Ecole des Sciences Sociales Economiques et Politiques de l'Université Laval.

Dans son appréciation des travaux présentés, le R. P. Lévesque a déclaré qu'il les estimait assez pour en proposer la publication dans la revue des coopérateurs: Ensemble. Faut-il placer la coopération avant ou après l'éducation? En vérité sa place est avant et après. Si une étude fait voir que la coopération est une bonne chose, c'est clair que l'étude est une préparation à la coopération. D'autre part, pour être coopérateurs, il faut se renseigner et étudier. Si l'on a tant de reproches à faire à la démocratie politique, c'est qu'elle n'a pas mis à la base de son système l'éducation du peuple qui doit se gouverner par lui-même. Pas de démocratie possible, ni politique, ni économique, s'il n'y a pas à la base l'éducation. Toute démocratie exige essentiellement l'éducation du peuple. La coopération également. C'est pour cela que dans la coopération on entend tellement parler d'éducation coopérative. Le mouvement coopératiste d'Antigonish, beaucoup moins important que celui de la province de Québec, fait parler de lui justement à cause de ses cercles d'étude. Donc, l'éducation est une source de coopération; si l'on renverse la formule, on arrive au même résultat: la pratique de la coopération est une éducation. C'est la pratique des actes de vertu qui donne de la vertu. Les actes d'entr'aide finissent par créer le sens social, le sens coopératif dans la famille, à l'école, dans la société.

G. B.

Pour garder le Canadien-français attaché au sol

Toronto. — Le major-général H. Kennedy, quartier-maître général de l'armée canadienne, a déclaré ici qu'à son avis, le plus brillant espoir pour l'avenir économique du Canada rural consistait en une intégration plus étroite des forêts et des fermes et que sans cela la génération actuelle d'origine anglo-saxonne serait la dernière à être trouvée sur les fermes.

Dans un discours à la 72ème assemblée annuelle de l'association des manufacturiers canadiens, Kennedy déclara que les industries forestières canadiennes, la pulpe, le papier et le bois ont dépassé de beaucoup, avec leurs industries ancillaires, tout autre groupe industriel du Dominion en travail, en salaires payés, en valeur, en rendement et en effet sur la balance commerciale favorable.

Les industries forestières ont été la cause de la mise en opération initiale de plusieurs des importantes installations hydroélectriques de l'est du Canada.

A moins que l'industrie forestière et les fermes ne soient intégrées étroitement, l'exode des Canadiens français vers l'industrie se continuera à une vitesse accélérée et les fermes canadiennes seront cultivées par les races du sud de l'Europe.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.

Rome, oui, mais pas le Vatican

Londres. — Le "Sunday Dispatch" a demandé que l'aviation alliée bombarde Rome, tout en épargnant la cité du Vatican. Le journal prétend que la capitale italienne est l'une des plus importantes cibles du monde et que son bombardement aurait pour effet de rapprocher la fin de la guerre.

Le journal propose qu'avant le bombardement de Rome, des feuillets soient jetés sur la ville pour demander au peuple italien de déposer les armes.

"Rome est l'un des plus importants objectifs militaires du monde en guerre ", dit le "Sunday Dispatch". "Elle est le centre de l'administration militaire italienne. C'est un important centre ferroviaire, abritant de grandes casernes et un vaste aérodrome.

"Nous pouvons bombarder Rome sans atteindre le Vatican. Il ne faut pas bombarder la Cité vaticane, car nous jetterions dans la détresse les catholiques du monde entier".

Ce qu'il faut pour rester nous-mêmes

"Pour rester nous-mêmes, c'est-à-dire catholiques et français, pour assurer sur le sol d'Amérique la survivance de notre groupe ethnique, il importe, selon le mot de M. Esdras Minville, d'organiser notre vie économique, sociale et politique de telle façon que notre race conserve son héritage moral et spirituel, sa culture, ses formes particulières de civilisation et qu'elle s'épanouisse librement dans le sens de ses innéités.. Pas plus pour un peuple que pour un individu, la formule de progrès ne réside dans l'imitation servile des voisins. Il doit au contraire la chercher dans la culture intensive de ses initiatives propres, l'affinement de son génie particulier", disait mercredi midi, au déjeuner-causerie de la société diocésaine Saint-Jean-Baptiste, l'hon. Onésime Gagnon, c.p., c.r., député de Matane, au cours d'une causerie intitulée "La culture française".

Pour que notre culture soit conforme au génie et au tempérament de notre race, ajoute l'hon. Gagnon, il faut qu'elle demeure imprégnée et vivifiée à la source d'où elle a jailli: les langues grecque et latine. Poursuivant un plaidoyer en faveur des humanités, comme il le dit lui-même, l'hon. Gagnon s'appuie sur des arguments d'autorité pour prouver ce qu'il avance. Il cite entre autres volumes, ceux de Son Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, "Nos humanités", de Mgr Camille Roy, recteur de l'université Laval, "Nos problèmes d'enseignement", de M. l'abbé Arthur Maheux, archiviste du Séminaire, "Propos sur l'éducation", de Maurice Lebel, "Suggestions pratiques sur notre enseignement".

LEGAL

A l'ombre du clocher, Legal aura désormais sa Caisse Populaire, la 106ème dans la Province. Dimanche, environ 200 personnes ont écouté MM. Fitzpatrick et Gould, d'Edmonton, respectivement surintendant et inspecteur des Oeuvres coopératives de l'Alberta. M. Lionel Tellier, M.L.A. présidait l'assemblée. Une quarantaine de membres ont déjà souscrit $250. La Caisse, comme il convient sera administrée par des hommes honnêtes et compétents. Le conseil de surveillance est formé de M. l'abbé Therrien, M. Georges Montpetit et M. Lionel Tellier. La commission du crédit est composée de MM. Jos. N. Demers, J. E. Dozois et Pat. Montpetit. Le conseil d'administration aura M. Dominique Coulombe comme président, M. Léon St-Martin, vice-président, M. Léo Carrière, secrétaire, et, MM. Nap. Belley, Paul Chauvet, Henri Caouette et Hector Toupin, directeurs.

* * *

Les familles de MM. Horace et Hervé Montpetit désirent remercier au moyen de La Survivance toutes les personnes qui leur ont porté secours et témoigné tant de sympathies à l'occasion de leur grand deuil. Remerciements particuliers au journal La Survivance pour les comptes-rendus au public canadien.

* * *

Mme Hervé Montpetit et sa famille habiteront maintenant la maison de M. S. Nadeau au village. Le matériel de la ferme sera prochainement vendu à l'encan.

* * *

Mme Hector Therrien, de Vancouver, était de passage à Legal, visitant son fils, M. l'abbé Nestor Therrien, en allant à St-Paul où la famille demeurait autrefois.

* * *

M. et Mme Arthur Leguerrier ont l'honneur d'apprendre que leur cousin le R. P. Jules Leguerrier, O.M.I. sera ordonné prêtre le 19 juin au Scolasticat d'Ottawa. Le nouveau prêtre est le fils de M. et Mme Mastai Leguerrier de Clarence Creek, Ontario.

Une lettre d'Angleterre de L.A.C. Daniel Lefebvre nous fait savoir que son frère l'Officier pilote Yvon Lefebvre s'est complètement remis de l'accident de l'air qui a coûté la vie a quatre de ses compagnons d'armes.

* * *

Nous avons eu le plaisir de revoir au village, le Signaleur Gérard Gibeau, de Morinville, revenu de Kingston pour rester quelque temps en service à Edmonton, après avoir étudié l'art de la guerre à Montréal et à New-York.

* * *

M. et Mme Jean Regimbald (Alice Caron) ont fait baptiser une petite fille, née le 29 mai et qui s'appellera Jeannette. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Caron, de Morinville, grands-parents de l'enfant.

LOS ANGELES

Je suppose que vous vous attendez d'entendre parler un peu de nos zooters? J'ai commencé à ramasser un peu partout pour vous rapporter mais je vis vite que ça n'irait pas. Trop long. Alors je vous laisse vos journaux et radios.

Tout de même, un peu de mon personnel. Dimanche soir je vis quatre rassemblements, dont deux en batailles. De la porte, je vis un pêle-mêle dans un cinéma. En débarquant d'un tramway, j'aperçus une petite étendue de sang sèche où je mis le pied.

Il y a quelques semaines passées, je rentrais chez moi, aux petites heures du matin, lorsqu'un présentiment me fit réaliser que j'étais seul sur la rue. Jetant l'oeil autour, j'aperçois un nègre qui s'avançait, à la panthère, derrière moi.

Aussitôt aperçu, il s'élance sur moi et me frappe à la tempe droite. Je pus contenir le coup avec mon bras droit élevé. Je partis à la course. Trouvant ma main droite sensible, je réalise qu'elle était en sang. Ce nègre s'avançait sur moi, à l'arrière, avec couteau ouvert, pour me "stabber" à la tempe droite. Son compagnon resta à l'arrière. Je réalise maintenant, que son compagnon portait costume zooter.

Quelques soirs plus tard, un "airwarden" tua au revolver un nègre qui était à fouiller les poches d'un vendeur de peanuts à la brouette, qu'il venait d'assommer, au même bloc où je fus attaqué.

R. Thibaudeau.

Secrétaire d'Etat refusé aux Galles

Londres. — M. Clement Atlee, secrétaire des dominions, a répondu par un "non" péremptoire à M. Stephen Davies, député travailliste de Merthyr qui a demandé au gouvernement s'il nommerait un secrétaire d'Etat pour les Galles.

M. Atlee dit qu'il n'a pas entendu dire que les Galles désirent un secrétaire d'Etat.

Contingent outre-mer

Londres. — Le ministère de l'information a annoncé qu'un autre contingent d'aviateurs américains, canadiens et britanniques est arrivé dans le Royaume-Uni.

Les passe-ports

Les sujets canadiens ou britanniques qui possèdent des passe-ports valides peuvent obtenir des cartes traverse-frontières pour entrer aux Etats-Unis des autorités de l'immigration au port d'entrée, a-t-on expliqué aujourd'hui à la légation des Etats-Unis à Ottawa.

Cependant, les cartes sont limitées en nombre et ceux qui en désirent doivent se les procurer d'avance.

Ces personnes doivent avoir en leur possession, lorsqu'elles font leur demande, de satisfaisantes lettres de présentation et trois photographies comme il est requis pour les cartes émises par les consulats. Ceux qui entrent aux Etats-Unis par train ou autobus ne doivent pas obtenir leurs cartes des officiers d'immigration par suite des retards qui pourraient survenir.

Echos de la vie Canadienne-Française à Vancouver

Encore une fois l'Association Canadienne-française de Vancouver rappelle à ses membres et aux amis qui désirent s'associer à notre oeuvre de venir se joindre à nous. La réunion annuelle aura lieu le dimanche 20 juin à 8.15 hrs à la salle Maccabees, 2237 rue Main. Les élections auront lieu ce soir-là pour le terme 1943-44.

Nous espérons que tous les membres de l'Association y seront présents.

* * *

Il n'y a aucun changement à propos de la Messe en l'honneur de notre Patron National. Elle aura lieu le 25 juin avec sermon et cantiques en français à 9 heures à la Cathédrale du St-Rosaire.

Le 26 un grand banquet sous les auspices de notre Association aura lieu a l'hôtel Vancouver. Des hautes personnalités civiles et militaires ont déjà signifié leur désir d'être présentes. Ceux qui n'ont pas déjà retenus leurs billets pour le banquet sont priés de le faire dans le délai le plus bref. Nombreux sont ceux qui l'ont déjà fait.

Cette soirée du 26 clôturera avec dignité et brillance une année d'activités sans pareille dans les annales de notre Association. Nous avons sous la direction énergique de notre exécutif accompli un travail remarquable au cours des dernières années. Les promesses d'avenir sont belles pour les nôtres ici. Dans la grande masse il importe beaucoup que nous ne disséminions pas notre vie Canadienne-Française. Notre survie en souffrirait. De là découle donc une responsabilité pour tous les Canadiens-Français. Groupés sous l'égide de notre Association nous surmonterons les écueils et les dangers. Restons unis. Il y va de l'intérêt de tous.

Petites nouvelles

Grâce au Pape, des milliers d'Etats-uniens: Catholiques, protestants ou juifs savent maintenant que leurs fils, portés disparus, sont vivants, prisonniers en Italie ou ailleurs. Le Vatican est à plusieurs titres, l'observatoire du monde et sa consolation. (Les Relations).

VANCOUVER

Nous sommes fiers des succès de notre jeune compatriote, Jean Seyer, fils du Dr et Mme W. F. Seyer. Après avoir passé brillamment sa thèse et obtenu son B.A. à l'Université de la Colombie, Jean vient de recevoir sa nomination de Sous-Lieutenant à l'Etat Major de l'Armée, et a été désigné pour une mission spéciale.

* * *

Nous apprenons aussi avec le plus vif plaisir la promotion d'un autre de nos compatriotes, le Sergent Major Maurice Gauvreau de la C. d'A.R.C., qui est nommé "Flying Officer".

Ces brillants jeunes gens font honneur à notre race, aussi avec nos meilleurs voeux, nous désirons leur dire toute notre fierté, et que l'Association C.-F. de V. est heureuse de les compter parmi leurs membres les plus dévoués.

* * *

A l'occasion de l'anniversaire de mariage de M. et Mme A. Poitras et aussi de M. et Mme H. Mercier, l'Association offre ses meilleurs souhaits et félicitations.

* * *

Avec peine nous apprenons la longue maladie de Mme J. B. Tisseur. Souhaits de prompt rétablissement.

* * *

A Mme d'Aoust aussi nous offrons nos voeux de meilleure santé. Mme d'Aoust vient de subir une très grave opération. Nous espérons de tout coeur avoir de meilleures nouvelles bientôt.

* * *

Mariage

A l'église St-Patrice à Vancouver la messe de mariage fut célébrée par le R. P. Peauregard qui unit, le 26 mai, l'aviateur Marcel J. Chouinard, fils de M. et Mme L. Chouinard à Bernadette Haney, fille de M. et Mme J. Haney. Le jeune couple a pris résidence à Vancouver. Souhaits cordiaux et félicitations de l'Association C.-F. de V.

* * *

Messe funéraire

A la cathédrale du St-Rosaire fut célébrée une Messe de Requiem pour les funérailles du F/O. L. E. Gagnon de la C. d'A.R.C. dont le corps mutilé fut retrouvé quelques jours plus tôt près de St-Honoré, P. Q. A la famille si éprouvée sincères condoléances.

* * *

Naissance

M. et Mme Jules Laveau ont le bonheur d'annoncer la naissance d'un fils, Maurice. L'Association C.-F. de V. souhaite la bienvenue la plus cordiale à ce benjamin.

* * *

Décorations

C'est avec une vive émotion que nous avons appris que Sa Majesté Georges VI à l'occasion de sa fête avait désigné pour la décoration "Ordre de l'Empire Britannique" plusieurs de nos compatriotes parmi lesquels: Vice-Amiral Victor G. Brodeur, R.C.N., attaché à l'Etat Major Canadien de Washington. Très connu et aimé sur la côte du Pacifique, notre compatriote y a laissé de nombreux amis qui sont heureux et fiers d'apprendre ce nouvel honneur qui vient d'être conféré à notre éminent compatriote.

Un autre destroyer s'appellera "Ottawa"

Ottawa. — Un autre destroyer canadien portera le nom de la capitale du Dominion et remplacera le destroyer "Ottawa" coulé l'an dernier dans l'Atlantique, alors qu'il escortait un convoi. Il y eut alors 116 pertes de vies.

Le ministre de la marine de guerre l'hon. Angus Macdonald, a informé le maire Lewis de la décision de son département, et le maire a déclaré que la capitale serait heureuse d'adopter un autre destroyer canadien.

MORINVILLE

Certaines personnes de Morinville, travaillent de cetemps-ci à prélever les fonds voulus pour un monument aux pionniers et fondateurs de cette paroisse. Dans une réunion des intéressés, l'on choisit un comité à cette fin et M. Emery Tellier fut nommé président, M. Pete Hittinger, premier vice-président et M. Jos. Houle, deuxième vice-président. Ces trois Messieurs ont choisi M. l'abbé Barbeau comme leur trésorier et depuis tout semble bien marcher. Les anciens sont heureux de donner leur obole et jusqu'à date bien peu ont refusé de faire leur part. Espérons que nous pourrons avoir notre monument des anciens avant longtemps et que ce monument fera honneur à notre ville.

* * *

Nous sommes heureux de savoir que Dame Isidore Houle nous est revenue de l'hôpital où elle a fait un séjour de plusieurs semaines. Elle semble bien remise et avant peu elle devrait être capable de reprendre son travail comme par le passé.

* * *

Nous avons eu la semaine dernière le mariage de Maurice Caouette et de Gertrude Desnoyers. La cérémonie s'est déroulée dans l'église paroissiale avec une grande pompe et beaucoup de parents et d'amis s'étaient rendus pour l'occasion. Nos meilleurs souhaits vont au jeune couple qui débutent dans la vie.

* * *

Nous apprenons que notre vicaire doit partir bientôt pour l'Est, pour quelques semaines. Il se propose surtout de suivre certains cours de coopérative et d'ordre social, soit à Montréal soit à Antigonish. Espérons que le voyage sera heureux sous tout rapport.

* * *

Durant son absence, nous aurons le R. P. Leduc, O.M.I., qui doit nous arriver sur la fin de cette semaine. Il nous chantera une messe solennelle, dimanche prochain et dans la soirée, nos amis du juniorat nous donneront une séance récréative. Il nous fait plaisir d'honorer ce jeune Père qui réclame Morinville comme sa partie d'adoption et que nous recevrons comme l'enfant de la paroisse. Il est le neuvième des nôtres à s'enrôler dans la milice du Seigneur et Morinville en est tout fier.

* * *

Nos enfant de la paroisse eurent leur festival vendredi dernier et un grand nombre d'entr'eux y prirent part. Les différents numéros furent rendus avec beaucoup de brio et il fallait toute la compétence du juge pour faire un choix et donner le prix à qui le méritait.

Voici donc le résultat de la soirée.

Premier prix: Village: Valérie Gosselin et Antoinette Boissonneault.

Campagne: Cécile Sylvestre.

Deuxième prix: Village: Orchestre composé de Pauline Gibeau, Philippe Gibeau, Raymond Gibeau et Alice Schaeffers.

Campagne: Ecole Tellier, dans un choeur.

A tous, nous offrons nos vives félicitations.

THERIEN

A eu lieu le 23 mai à la résidence de M. et Mme Alphonse Moyen le baptême de leur premier nouveau-née, baptisée sous les noms de Marie Thérèse Zélia. Parrain et marraine M. et Mme Albert Moyen grands-parents de l'enfant.

L'enfant fut baptisée par le R. P. Robitaille.

* * *

Accompagné de nos Révérendes Soeurs et de Mlles Denise Blain, Rose et Madeleine Moyen, M. le Curé continua à une soirée à Ste-Lina pour célébrer le 9ème anniversaire du R. P. Bérubé. Tous ses paroissiens se réunissaient pour célébrer cet évènement.

* * *

Le 31 mai, nous avons eu le bonheur d'avoir parmi nous trois personnages de Sud-Est Saskatchewan. M. et Mme Albert Moyen et famille étaient heureux de revoir leurs soeurs et nièce, Mme C. Belva, Mme L. Noël ainsi que Mlle R. Filion toutes de Fertile. Les trois soeurs se réunissaient après séparation de 30 ans.

M. Albert Moyen était l'un des pionnier pour venir dans l'Ouest.

Arrivée de Mme Chiang Kai-Shek

Mme Chiang Kai-Shek, épouse du généralissime chinois, arrivera à Ottawa cette semaine. Mercredi matin, à 11 heures, elle prononcera un discours à la Chambre des Communes et la société Radio-Canada irradiera ce message.

Hommages à Saint Jean-Baptiste, Patron des Canadiens-Français

ST-PAUL

Mardi, le 8 juin, avait lieu le mariage de Mlle Cécile Aubin et de M. Adrien Gosselin. La mariée était accompagnée de son père M. Alfred Aubin et M. Gosselin de Calgary servait de témoin à son frère.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Curé. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant.

Comme Mlle Aubin était enfant de Marie elle alla selon l'usage s'agenouiller aux pieds de la statue de la Ste-Vierge pour y lire un acte de consécration et y déposer son insigne de congréganiste.

Le diner des noces eut lieu chez les parents de la mariée. Le soir, tous les invités se réunirent à la salle de la Cité des Jeunes pour présenter leurs souhaits aux nouveaux époux. Cette soirée fut, il va sans dire, des plus agréables. Nos meilleurs voeux.

* * *

Mercredi, le 9 juin, est décédée après une longue maladie, Mme Albina Lavallée épouse de M. Alphonse Marquis. Elle était âgée de 56 ans.

Le service funèbre eut lieu lundi, le 14 juin dans notre église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les Rvdes Soeurs de l'Assomption et leurs élèves y assistèrent.

La levée du corps fut faite par le R. P. Meunier, curé, assisté de diacre et sous-diacre. Pendant la messe de requiem l'on chanta "O Salutaris", le "Crucifix" de Faure et autres cantiques de circonstance Avant le chant du libéra, le R. P. Curé fit un très bel éloge de la défunte.

Outre son époux, Mme Marquis laisse dans le deuil, deux jeunes filles: Rita et Laurette et plusieurs frères et soeurs.

A cette famille si douloureusement éprouvée, nous offrons l'expression de notre profonde sympathie.

R. I. P.

* * *

M. et Mme Emile Lafrance ont le bonheur d'avoir parmi eux leur fils, le R. P. Maurice Lafrance, o.m.i.

* * *

Mme J. M. Drouin a passé quelques jours à Edmonton où elle a visité ses enfants: Robert de la R.C.A.F; Jean-Paul et Mirelle.

* * *

Mlle Juliette Landreville qui suit un cours de garde-malade à l'hôpital Général d'Edmonton passe quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Roch Landreville.

* * *

Mlle Jeanne Mance Germain ainsi que ses deux frères Philippe et Jean-Paul de l'armée canadienne sont venus visiter leurs parents M. et Mme Désiré Germain.

* * *

La célébration de la St-Jean Baptiste aura lieu le jour même de la fête, jeudi, le 24 juin. Nos gens font de grands préparatifs afin de célébrer dignement notre fête national.

JEAN-COTE

Mme Françoise Roy nous est revenue de l'hôpital après quelque temps de maladie.

M. Nap. Bruneau est parti en visite chez ses parents à St-Jean-Baptiste, Man.

Un autre soldat, Albert Gaucher est parmi ses parents.

Dimanche le 13, M. Philippe Hanley faisait baptiser un premier bébé au nom de Joseph André.

VILLENEUVE

Mardi le 25 mai, M. l'abbé McIntyre et M. l'abbé Heffernan visitaient M. le Curé à l'occasion du 19ième anniversaire de son ordination.

Dans la même semaine l'alarme au feu fut donné. Le feu menaçait une grainerie chez M. Paul Bérubé. Dans l'espace de quelques minutes une foule fut appelée et tous se rendirent, ce qui prouve que l'on peut compter sur les gens de notre paroisse pour du secours. Il n'y eut aucun dommage ou presque pas.

* * *

Les condoléances de la paroisse entière vont aux familles si cruellement éprouvées par la tragédie de Legal. Nous les assurons d'un souvenir dans nos prières pour leurs chers disparus.

* * *

En visite au presbytère M. J. D. Jacques et M. Terry Lang-Hodge, tous les deux de Canol Camp, Fort Norman, T.N.O.

* * *

Le Pique-Nique annuel de la paroisse eut lieu le 6 juin et fut un succès sur toute la ligne. Il y avait une foule nombreuse malgré un peu de pluie dans l'après-midi. Dans la soirée, un concert fut donné par les élèves du collège St-François. Merci aux Révérends Pères Franciscains, ainsi qu'à leurs élèves pour les deux belles pièces, anglaise et française, jouées avec tant de perfection. Merci aussi à ceux qui ont si gracieusement offert leurs autos.

* * *

M. et Mme Albert Martel sont partis vendredi matin pour Prince Rupert.

* * *

Dimanche le 6 juin a été baptisée Rosanna Marie Sidonie, enfant de Victor Soetaert et Germaine Boddez. Le parrain fut M. Camille Boddez et la marraine Mme Laura Boddez.

* * *

Jeudi vers quatre heures du matin un incendie détruisit le magasin ainsi que la résidence de M. Joseph O'Connor de Calahoo. Ses deux enfants, Patrick neuf ans et James sept ans, périrent dans les flammes. Mme O'Connor était seule avec ses deux fils, le père étant à Edmonton par affaire. Sentant de la fumée Madame réveilla ses enfants et courut demander de l'aide. Dans l'espace de quelques minutes le feu faisait rage. La pauvre mère désespérée tenta en vain d'aller au secours de ses chéris. Elle fut transportée à l'hôpital et mise sous les soins du Dr. Fortier.

Le Père O'Neill alla apprendre la triste nouvelle à M. O'Connor et l'accompagna sur les lieux du sinistre, où il ne trouva que les restes calcinées de ses deux fils.

Les funérailles auront lieu à Villeneuve mardi à dix heures. Quoique demeurant à Calahoo les deux petites victimes seront inhumées à Villeneuve.

Les sympathies de la paroisse entière vont aux parents si cruellement éprouvés.

LAMOUREUX

Nos Dames d'autel en coopération avec toutes les Dames et Demoiselles de la paroisse travaillent actuellement à la préparation d'une grande fête qui aura lieu le 4 juillet prochain. Il y aura un grand souper à la salle paroissiale et nous pouvons assurer d'avance tous nos visiteurs que personne n'aura l'impression d'un rationnement quelconque. Dans la soirée, des acteurs renommés d'Edmonton donneront une comédie où l'on ne s'ennuiera pas. Des jeux variés auront lieu avant et après le souper. Vers la fin de la soirée se fera le tirage d'une râfle de grand prix. Dès maintenant nous adressons à tous nos voisins une cordiale invitation à ce grand ralliement Canadien-Français.

* * *

Sous l'influence de la chaleur et des pluies abondantes, le grain se décide enfin à profiter et la campagne est de toute beauté en ce moment.

* * *

Notre Conseiller M. Joe McClean a entrepris de réparer les dégâts causés aux chemins de la localité par la fonte des neiges. Au coin de la terre de M. Joseph Godbout, de grands travaux de terrassement sont effectués pour combler le ravin creusé par l'eau. La chaussée sera rehaussée sur un long parcours entre le pont de chemin de fer jusqu'à la grande côte et le crique de Lord Rodney.

* * *

Nos carrières de gravier et de sable, chez Siméon Royer et Wilfrid Godbout sont en grande exploitation. Des camions arrivent de toutes les directions: Edmonton, Morinville, St-Albert, dans un trafic intense.

* * *

M. Armand Paradis est sérieusement malade d'un érésipèle. Nous lui souhaitons une prompte et complète guérison.

* * *

La petite Yvette Villeneuve a été opérée de l'appendice. Elle est à l'hôpital de la Miséricorde en bonne voie de convalescence.

* * *

M. et Mme Joseph Durocher de Legal étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Adélard Houle.

VIMY

M. Emile Laplante vient de s'acheter un gros camion. Les aventures du nord vont aussi nous enlever prochainement M. et Mme Louis St-Arnaud. M. St-Arnaud doit partir durant cette semaine pour s'établir à Dawson.

M. Gérard Bernard, sa famille et son frère, sont revenus de l'Ontario avec deux camions.

* * *

Dimanche prochain nos chers petits enfants feront leur première communion. Et plus tard, durant l'après-midi du 8 août nous aurons le plaisir d'avoir parmi nous Son Excellence Mgr Macdonald pour administrer la confirmation.

* * *

Notre pique-nique annuel aura lieu le 11 juillet. Les dames de la paroisse sont à organiser une fête qui sera aussi agréable qu'elle l'a toujours été durant les années passées.

* * *

Le Cpl. Tom Coley et Mme Coley ont dû nous laisser pour retourner à Red Deer.

* * *

M. John Duchack de l'R.A.F. et Mme Duchack (Lucille Gouin) nous sont arrivés lundi de Clinton, Ontario.

Cultivateurs du Québec, établissez vos fils à la Rivière-la-Paix

De bonnes paroisses canadiennes-françaises avec église, écoles, etc., sont prêtes à les recevoir. La Rivière-la-Paix est située au nord-ouest de la province de l'Alberta, entre les montagnes rocheuses et le Petit Lac des Esclaves, la végétation est beaucoup plus rapide dans la vallée de la Rivière-la-Paix que dans la vallée du St-Laurent. Ceci est facile à comprendre puisque les jours y sont beaucoup plus longs. Vous est-il déjà arrivé de lire votre journal devant votre porte à 11 heures du soir ou à 1 heure et demie du matin? Alors venez expérimenter cela au royaume de la Rivière-la-Paix.

Pour détails s'adresser à Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix, Casier Postal 339. Drummondville, Qué. ou au Nouveau Palais de Justice, Montréal (le 1er et 3ème mardi du mois).

LA COREY

La semaine dernière notre Curé recevait l'agréable visite d'un ancien confrère de séminaire, M. le Curé E. Labbé d'Edam, Sask. et passa quelques jours au presbytère.

* * *

Albert Limoges se rendait récemment à Hanna où il s'est procuré un char de machineries usagées pour revendre à ses clients maintenant que les machineries neuves sont pratiquement enlevées du marché.

* * *

Sa fille Eugénie de Calgary est arrivée au foyer pour une courte vacance.

* * *

Thérèse Bureau est retournée reprendre son travail au Juniorat St-Jean.

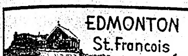
* * *

Bernard Plouffe de Vegreville est venu en visite chez ses frères.

* * *

Nous apprenons que Bill McDermott vient de quitter Camp Borden pour l'Angleterre. Il y a au-delà de 3 ans qu'il servait au Canada comme mécanicien dans l'armée.

Lisez et faites lire la Survivance.



Baptêmes

Le 3 juin a été baptisée sous les prénoms Marie Eva, enfant de M. et Mme Lucien Lavoie. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Joseph L'Heureux.

Le 8 juin a été baptisée sous les prénoms Josephine Marie, enfant de M. et Mme Joseph Doyle. Le parrain et la marraine étaient M. Hugh McDonald et Catherine Dougan.

* * *

La Pentecôte

A la messe de 8 hrs., plus de trente enfants ont fait leur première communion. La cérémonie édifiante se déroula en présence d'une foule nombreuse. Le R. P. Silvestre Beaudet, O.F.M. donna le sermon. La chorale des enfants exécuta de beaux cantiques de circonstance.

A la grand'messe de 10.30 hrs., le R. P. Recteur du Collège St-Antoine donna le sermon anglais et français sur la fête du jour. La chorale paroissiale exécuta avec succès une messe spéciale.

A 8 hrs. p. m. a eu lieu la cérémonie de la bénédiction des lis en l'honneur de St-Antoine. Le R. P. Recteur du Collège St-Antoine donna le sermon de circonstance en anglais et en français. Et le R. P. Abel Mireault, O.F.M. présida à la bénédiction des lis et au salut du T. S. Sacrement.

L'église St-François était remplie d'amis de St-Antoine, venus prier le Grand Saint universel.

CALGARY

Lt. Rév. Genest, S.J. de la R.C.A.F. stationné à Edmonton était de passage à Calgary lundi passé.

* * *

Le R. P. Routhier, O.M.I. provincial, était de passage au presbytère vendredi passé.

* * *

Le soldat Lebelle, frère du R. P. Lebelle de Gleichen, était à la paroisse dimanche passé.

* * *

Mme Dandurand et sa fille Pierrette sont parties en voyage de quelques semaines à Montréal.

* * *

Mmes M. Côté et Rodrigue sont revenues d'un voyage de quelques semaines à la côte du Pacifique. Au dire de ces dames la température de l'Alberta est aussi belle qu'à Vancouver.

* * *

La soirée Bingo et Danse donnée par le cercle des Français Libres de Calgary et annoncée dans le numéro de la Survivance de la semaine passée pour le 26 courant aura lieu samedi prochain le 19 au Alzar Temple de la 17ème ave. O. Le correspondant regrette cette erreur. Vous êtes donc priés de prendre note de cette date et venir à cette soirée récréative en grand nombre — c'est pour la bonne cause.

* * *

Vous êtes aussi demandé de réserver mercredi après-midi le 23 juin et venir en grand nombre au thé donné par les Dames de la Ste-Famille à l'occasion de l'inauguration du nouveau presbytère. L'adresse est 1803—5ème rue Ouest.

* * *

Le soir de ce même jour les jeunes auront une soirée récréative tout spécialement pour eux. Tous nos jeunes de la paroisse, soldats, marins et aviateurs stationés à Calgary sont cordialement invités de s'y rendre.

* * *

M. A. Bernard qui travaille au département du R.C.O.C. de la milice à Calgary depuis déjà quelques années fut transferré à Wainright. M. Bernard était secrétaire du cercle des Français libre de notre ville et membre très dévoué. Il était aussi un de nos bons paroissiens. Nous disons donc Aurevoir à ce Monsieur et lui souhaitons bonne chance.

McLENNAN

M. et Mme Peter Dick (Pierrette Drolet) sont venus de Calgary rendre visite à leurs parents, M. Drolet et M. et Mme C.. Beauchamp.

* * *

Sont venues visiter la famille de M. J.E. Marcoux, Mmes J. Lapointe et David Roberge de St-Edouard, toutes deux soeurs de Mmes J.E. Marcoux et E. Girard.

* * *

Mme Charles Marcoux, parente des familles Dubrûle, Labbé et Marcoux est presque au terme de sa visite et retournera sous peu à Edmonton.

* * *

Mme Comeau, épouse de notre excellent pâtissier de la boulangerie "Roch" a passé quelques jours à l'hôpital. Elle est retourné chez elle parfaitement rétablie.

* * *

M. Adélard Richer et sa famille de Donnelly demeurent maintenant sur la ferme de M. Steen à proximité du village. M. Richer a acheté cette propriété tout dernièrement. Bienvenue à cette bonne famille.

* * *

Mère Provinciale, Anne Philomène, des religieuses de la Providence à Midnapore, est de passage à McLennan pour quelques jours encore avant de continuer son itinéraire vers Joussard, comme prochaine étape à travers la Province. Mère Provinciale, native de la province de Québec, a dépensé près de trente cinq ans de sa vie, au bénéfice des oeuvres de charité, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Son grand esprit d'observation et de perspicacité au cours de sa carrière religieuse, aussi bien dans l'enseignement que dans les hôpitaux, lui a valu sûrement sa nomination à la charge qu'elle remplit depuis 2 ans.

Son rapport favorable sur les progrès constants qu'elle a constaté à l'hôpital et à l'école, est bien mérité de nos institutrices et du personnel de l'hôpital dont Rvde Soeur Catherine est Supérieure, Mère Provinciale, gardera le meilleur souvenir de son court séjour, ainsi que ses compagnes en religion qui sont comme elle —des semeuses de joie, de bien et d'idéal.

* * *

La paroisse entière se réjouit à juste titre, du retour à son évéché de Sa Grandeur Monseigneur Langlois. Quoique convalescent et souffrant encore d'une tenace insomnie, a annoncé le Rév. Père Curé, son entourage immédiat et la population entière de la paroisse et des environs souhaite à Son Excellence une prompte guérison par les supplications des petits enfants au Sacré-Coeur durant ce mois.

EAGLESHAM

Chez M. Alfred Boivin attendent la visite de deux de leurs jeunes filles qui entreront en juillet prochain chez les Révérendes Soeurs de la Providence.

* * *

M. Ovila Forget quittait son magasin le 10 juin dernier pour se rendre à Ottawa où il assistera le 19 à l'ordination sacerdotale de son jeune frère. M. Forget visitera sa famille à Casselman, Ont. avant de revenir prendre son absorbant travail à Eaglesham.

* * *

Mme Alfred Boivin visitait dernièrement ses filles à McLennan et Grande-Prairie.

ST-JOACHIM

Double mariage

Lundi, le 14 juin, le R. P. A Boucher, O.M.I. bénissait deux mariages à la même messe.

M. Gabriel Paradis avec Mlle Julie Chatain, et M. Gérard Sabourin avec Mlle Suzanne Paradis.

Les époux étaient accompagnés de MM. Jos. Chatain et Paul Chatain, témoin de M. et Mme G. Paradis, ainsi que de M. Eusèbe Sabourin et Lionel Sabourin, témoins de M. et Mme Gérard Sabourin.

Pendant la cérémonie M. G. Pépin fit les frais de la musique à l'orgue.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient.

Les nouveaux mariés s'embarquèrent pour un voyage à Jasper.

Nos meilleurs souhaits de bonheur.

* * *

Dimanche a eu lieu à l'église St-Joachim la belle cérémonie de la Première Communion ainsi que la Confirmation. M. et Mme J.J. Leblanc étaient parrain et marraine d'honneur.

* * *

Mme J.L. Côté de Québec visite ses enfants M. et Mme Paul Côté.

* * *

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de Mme Arthur Cantin.

A la famille éprouvée nous présentons nos sincères sympathies.

* * *

Le sergent Théophane Gagnon de R.C.A.F. est en permission chez sa mère Mme B. Gagnon.

* * *

Lundi, Mlle Paulette Crévolin recevait en l'honneur de Mlle Thérèse Mercier et Mlle Suzanne Dame.

Etaient présentes: Mmes Dame, Crévolin, Daniel Cooper Simonne Bonin-Despins, F. Schaplowsky.

Mlles Thérèse Mercier, Suzanne Dame, Thérèse Sabourin, Laurenne Sabourin, Thérèse Kéroack, Jeanne Kéroack, Claire Chatain, Rose Chatain, Simonne Baril, Hélène Lavoie, Paulette Crévolin.

l'A.C.F.A.

Contributions:

Cercle de Mallaig	$20.00
Red Deer	$ 5.00

A tous et chacun de ces deux centres l'Exécutif offre ses remerciements les plus chaleureux. Mallaig rencontre l'objectif fixé après un travail acharné alors que les officiers n'ont pas cessé de lutter pour faire la part que le Comité des Finances lui avait imposée.

Red Deer n'est pas aussi fortuné que Mallaig par le fait que ce centre n'a aucun cercle de l'A.C.F.A. Mais la bonne volonté règne chez un bon nombre et la preuve est la contribution remise au Secrétariat.

Plusieurs de nos centres français se demandent comment ils peuvent tenir la Journée puisqu'ils ne possèdent pas de cercle. La chose peut facilement se résoudre par le fait que l'A.C.F.A. n'oblige pas les centres à faire exclusivement de l'action nationale. Mais elle encourage tous les centres à faire le nécessaire au moins pour que chaque paroisse se développe selon ses aspirations: Caisse Populaire, Coopératives de ventes et d'achat; enfin què tous, par une action visant le bien commun, se fassent un devoir de veiller sur les intérêts paroissiaux et voient à l'organisation qui facilitera le développement du groupe. Ainsi tous nos intérêts: religieux nationaux, économiques et sociaux seront protégés.

* * *

Nous sommes heureux aussi de souhaiter longue vie et succès à la nouvelle Caisse qui vient de se fonder à Legal. Cette incorporation monte le nombre des Caisses dans la province à 104 et le nombre des Caisses françaises à 16. Au cours de l'année quatre Caisses se sont établies dans nos centres français. C'est un monument digne d'éloges et nous félicitons les chefs du beau travail qu'ils font. Nous formons aussi le voeu que la prochaine année verra le nombre des Caisses dans nos centres s'élever davantage.

* * *

Le Concours de français a encore eu lieu cette année et le succès sera son couronnement. De partout les contributions sont venues se joindre les unes aux autres. Ce qui permettra au concours de continuer à octroyer des bourses aux finissants qui se destinent à l'Ecole Normale; et aussi à continuer comme par le passé à offrir de magnifiques prix (au dela de 700 volumes) aux lauréats de chaque grade. Avez-vous fait votre part? Il est encore temps.

* * *

L'Exécutif de l'A.C.F.A. se réunira prochainement pour tracer les objectifs de chaque centre.

Le Sec. Gén.

L'Immaculée-Conception

Dimanche dernier la belle cérémonie de la première Communion eut lieu dans notre paroisse.

Les communiantes étaient: Mlles Laurette Arial, Jeanne Carmichael, Sylvia Hamilton, Jeannette Morin, Marguerite Nadeau, Dorothy Orckuk, Gabrielle Tellier, Pauline Laboucane.

Les communiants: MM. Robert Bourlai, Arthur Dalton, Maurice Lacroix, Maurice Lavoie, Edouard Lavallée, Guy Lefebvre, Georges Marois, Pierre Roberge, Pierre Turgeon, Laurier Maheu, Albert Laboucane.

Une assistance nombreuse à la messe honorait cette belle fête et le soir une réunion des enfants pour la prise du scapulaire fut également une cérémonie inoubliable.

* * *

Mme Montpetit et sa fille Mlle Lorraine Montpetit sont parties en voyage pour Vancouver.

* * *

La Saint-Jean-Baptiste sera célébrée dans notre paroisse par une Messe Solennelle le matin, à 11heures: chant par la chorale. Sermon par le R. P. O. Fournier, O.M.I..

Programme le 27 juin 1943 à 8¼ hrs précises, au théâtre Strand, en face de la Hudson Bay, 102ème rue, Avenue Jasper:

Une pièce en trois actes: Un Prince Russe par Noël Houdon sous la direction de M. Laurier Picard.

Programme musical auquel prendront part un groupe d'enfants de l'Ecole sous la direction de Mme Jos. Nadeau. Magnifiques costumes. Ces jeunes virtuoses sont, paraît-il, décidées à nous émerveiller par leur talent Les billets sont en vente au presbytère au prix de 50 cents chacun.

Il est important de noter que personne ne sera admis au théâtre sans un billet et qu'il n'y aura pas de billet en vente à la porte du théâtre.

Venez très nombreux, chers lecteurs et lectrices, amenez vos amis, que parmi nous règne une apparence de fête nationale! puisqu'en ce jour nous souhaitons la fête du patron de prédilection, que choisirent nos ancêtres en cette belle terre nouvelle du Canada.

Les Témoins de Jéhovah

par le P. Joseph Ledit, S. J.

Le groupement connu sous le nom de "Témoins de Jéhovah" a fait l'objet d'une discussion à la Chambre des communes en février dernier. Plusieurs députés le présentèrent comme groupement absolument inoffensif, voire religieux, et demandèrent qu'il eût pleine liberté de poursuivre sa propagande.

A lire leurs discours il est évident que ces députés ne connaissaient pas la vraie nature et le but des "Témoins de Jéhovah".

Aime ta patrie comme tu aimes ta Mère.

La Survivance des Jeunes

Conserve ta langue pour mieux conserver ta foi.

Pourquoi ce dédain?

Comme ça, vous trouvez qu'elle n'a pas une belle robe? — Mais c'est tout simplement parce qu'elle n'a pas d'argent pour s'en acheter une à la dernière mode! De plus, elle n'achète pas à crédit, comme font tant d'autres qui ne payent pas leurs dettes! Elle vit selon ses moyens. Elle garde la tempérance dans ses toilettes, et même la modestie! Qu'avez-vous à redire? Croyez-vous que c'est une belle robe, ou une belle âme, ou de belles vertus qui distinguent une élève d'une autre? .... Alors, pourquoi se dédain?



Jeudi 17 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
2.30 p. m. — Récital de Pierrette Alarie et Lina Pizzalongo.
3.15 p. m. — La Chanson Française, mettant en vedette les chansons de Lucienne Boyer. "Mon Rendez-vous" — "C'est toujours la même chose" — "Viens danser quand même" et "Solitude".
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de René Garneau.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Vendredi 18 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Samedi 19 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
9.30 a. m. — Les Visites de Radio-Collège.
4.30 p. m. — Le Manoir de St-Cri.
5.15 p. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson, mettant en vedette des disques de François Brunet. "La Vierge à la crèche" — "Ca fait peur aux oiseaux" — "Il faut croire au bonheur" — "Margoton" et "Berceuse de Jocelyn".
10. 00 p. m. — Notre Canada.

Dimanche 20 juin
Emission française du matin passera à une heure différente.
CBK présentera une nouvelle série de commentaires internationaux.
5.30 p. m. — Musique de fanfare — Canadian Grenadier Guards.
10.00 — Je Me Souviens.

Lundi 21 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mardi 22 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie de R. A. Benoit.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Mercredi 23 juin
9.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4.30 p. m. — Un Homme et son Péché, radio-roman de C.-H. Grignon.
5.37 p. m. — Radio-journal, résumé des nouvelles de la journée.

Gilbert Lessard.

Pour rire

L'examinateur. — Qu'est-ce qu'un cap?

Le candidat. — Un cap! Un cap! c'est.... un rond qui s'avance dans la mer.

L'examinateur. — Voilà une définition qui est loin d'être précise. Pourriez-vous me citer le nom d'un cap?

Le candidat. — Oh! oui, Monsieur, le cap Ricorne.

L'examinateur. — Asseyez-vous. Je vous donne un zéro.

* * *

Arthur entre chez sa cousine, caressant du doigt le mince duvet qui constitue sa moustache naissante.

Eh bien! cousine, comment trouvez-vous ma moustache?

—Mais, cher cousin, je ne la trouve pas!

* * *

La petite fille de la concierge, à une jeune locataire qu'elle aperçoit à la fenêtre. — **Bonjour, Mam,zelle Louise, alors vous voilà réveillée?**

Louise. — **Pas encore très bien; je suis venue prendre l'air pour secouer ma torpeur.**

La petite concierge. — Vous savez qu'il est défendu de rien secouer après 9 heures.

* * *

Un petit garçon contemple la vitrine d'un marchand de "hot dogs" depuis une demi-heure, et le marchand, impatienté à la fin, lui dit:

—Qu'est-ce que tu as à rester ainsi devant ma vitrine?

J'ai perdu mon chien!

—Et puis après? crois-tu qu'il est chez moi?

—Je ne sais pas, mais quand je siffle, vos saucisses remuent drôlement.

* * *

Un homme passe en cour pour voies de fait.

—Vous avez assommé votre camarade en lui donnant un coup de bouteille sur la tête, dit le juge.

—Je lui donnais simplement une explication qu'il me demandait.

—Ne vous moquez pas de la cour!

—Je parle sérieusement, votre Honneur! mon copain voulait que je lui explique comment on baptise un navire.

* * *

Dans un pays, une grande ville avait fait des fêtes magnifiques à l'occasion du passage de son roi, et la dépense avait été naturellement très élevée.

—Après tout, dit un flatteur, la ville n'a fait que ce qu'elle devait!

—Sans doute, dit un autre homme, seulement maintenant, elle doit ce qu'elle a fait.

* * *

Une opinion.... sérieuse

Dans ses souvenirs, Louis Bertrand raconte sa visite à Pierre Loti, avant son élection à l'Académie. L'accueil du romancier célèbre fut marqué d'une certaine brusquerie. Loti dit à Bernard:

—Je ne vous connais pas! Je n'ai rien lu de vous. Vous savez que je ne lis rien!...

Puis il reprend:

—Je n'ai rien lu de vous...., Sauf, par hasard, deux ou trois phrases dans la Revue de Pâris. C'était dans un roman, je crois. Ces phrases m'ont plu: je vote pour vous!

Comme quoi on peut très vite décider de l'immortalité académique!

HISTOIRE DU CANADA

Dernières années de Frontenac

par H. Larue

(1691-1756.)

M. de Frontenac mourut en 1698, c'est-à-dire, huit ans après ce fameux siège de Québec.

Ces huit années d'administration furent surtout employées à repousser les nombreuses incursions des Iroquois. C'est ainsi qu'en 1691, ces barbares vinrent camper audacieusement près de Sorel où ils commirent toutes sortes de brigandages, promenant le fer et la flamme jusque dans les environs de Montréal. Ils furent battus et mis en déroute complète par M. de Varennes, après un combat d'une heure et demie.

En 1695 ils envahirent de nouveau la colonie; une de leurs bandes fut défaite près de Boucherville par M. de la Durantaye, à la tête de quelques volontaires canadiens.

Enfin, en 1696, bien qu'âgé de 76 ans, M. de Frontenac, à la tête de 2,-000 hommes, s'était mis lui-même en campagne, résolu d'aller humilier les Iroquois dans leurs propres cantons. Ces sauvages prévenus du danger qui les menaçait, s'étaient enfuis en toute hâte, de sorte que les Français durent se borner à incendier leurs bourgades et à ravager leur pays.

Durant sa longue carrière administrative, Frontenac s'était montré un habile homme de guerre et un grand homme d'état. Il avait pris la colonie affaiblie, presque ruinée; il la laissa en paix et agrandie: de sorte qu'on a dit, et avec raison, que si Champlain a été le fondateur de la Nouvelle-France, Frontenac en a été le sauveur.

Cependant, il y a une ombre à ce tableau. En effet, M. de Frontenac était d'un caractère absolu, tranchant, cassant; et l'histoire lui reproche, avec raison, de n'avoir pas eu assez de déférence pour l'autorité religieuse, dont l'illustre Laval était alors le digne représentant. Aussi, la fameuse querelle à propos du débit des liqueurs enivrantes qui avait causé tant de mal au pays sous ses prédécesseurs, ne fit que de s'accroître et de s'envenimer durant sa longue administration.

La paix règne

Au moment de la mort de Frontenac, l'Angleterre et la France, et, par contre-coup, la Nouvelle-France et la Nouvelle-Angleterre, vivaient en paix, grâce au traité de Ryswick qui avait été signé en 1697.

M. de Callières fut appelé à succéder à M. de Frontenac. Ce fut sous l'administration de ce gouverneur qu'eut lieu ce grand traité de paix entre les Français et les nations aborigènes de l'Amérique septentrionale, qui est connu dans notre histoire sous le nom de Traité de 1701. Ce traité fut conclu à Montréal, et nos historiens nous ont conservé les détails de cette grande affaire.

Les députés des nombreuses tribus sauvages se trouvant en présence de M. de Callières, Kondiaronk, le chef des hurons, prit le premier la parole, au nom des sauvages alliés:

"Notre père, dit-il, tu nous vois auprès de ta natte; nous avons éprouvé bien des périls dans ce long voyage. Les chûtes, les rapides, et mille autres obstacles ne nous ont point arrêtés, tant nous désirions te voir et nous assembler ici.

"Nous avons trouvé beaucoup de nos frères morts le long du fleuve;.... tous ces cadavres rongés des oiseaux que nous trouvions à chaque moment étaient une preuve convaincante que la maladie (la petite vérole) était grande à Montréal. Cependant, nous avons fait de tous ces corps un pont sur lequel nous avons marché avec courage."

Les autres députés prirent ensuite, tour-à-tour, la parole, pour faire connaître leurs griefs, et poser leurs conditions. Enfin, les détails du traité ayant été acceptés de part et d'autre, M. de Callières résolut de clore les procédés par une séance solennelle qui fût de nature à frapper l'esprit de ces barbares.

Une vaste enceinte de 120 pieds de long et de 72 de large, fut préparée exprès dans le voisinage de Montréal: un espace y était réservé pour les dames.

1300 sauvages assistèrent à la cérémonie; quelques-uns portaient des costumes tout-à-fait étranges. L'un d'eux, venu de l'ouest, avait pour coiffure la peau de la tête d'un jeune buffle avec les cornes qui lui battaient sur les oreilles. Un autre s'était peint la face avec du vermillon, et, dans le dessein de se parer d'un costume français, s'était coiffé d'une vieille perruque poudrée. "Comme il n'avait point de chapeau, dit Ferland, il souleva sa perruque pour saluer M. de Callières, et découvrit une des têtes les plus laides de l'assemblée. Malgré la solennité de l'occasion, les assistants ne purent s'empêcher d'éclater de rire."

Le contrat fut signé au nom des différentes nations, par trente-huit députés. Les signatures des sauvages consistaient en signes particuliers; pour les Onnontagués et les Tsonnontouans c'était une araignée; pour les Goyogouins, un calumet; pour les Onneyouts, une fourche avec une pierre au milieu. Un ours représentait la signature des Agniers, un castor celle des Hurons, un chevreuil celle des Abénaquis, un lièvre celle des Outaouais.

On apporta ensuite le grand calumet de paix. M. de Callières, le premier, en tira quelques bouffées, puis MM. de Champigny et de Vaudreuil, et enfin les Iroquois et les députés des sauvages alliés. Un Te Deum solennel ayant clos la cérémonie, tout le monde prit part à un grand festin préparé par les ordres du gouverneur: le menu de ce festin consistait en trois boeufs qu'on avait fait bouillir dans de grandes chaudières.

Deux jours avant la signature du traité, Kondiaronk était mort. Ce grand capitaine sauvage que les Français appelaient le Rat, et qui leur avait donné, autrefois, tant de troubles et de difficultés, avait contribué plus qu'aucun autre à mener à bonne fin ce grand événement. Il tomba malade à la première séance publique; ce qui ne l'empêcha pas de prendre part à la discussion. On l'avait placé dans un fauteuil, au milieu de l'assemblée, afin que son discours pût être entendu de tout le monde.

(à suivre).

LA SAINT JEAN-BAPTISTE

Chers Enfants

Cette page va vous arriver le 16, une semaine avant votre Fête Nationale. Grand-Père vous souhaite un bon 24 juin. Prenez une résolution en ce jour, mettez-la sous la protection de votre patron. Cette résolution, la voici: Ne rougissez jamais d'être de petits canadiens-français. Montrez par votre savoir-vivre, par votre intérêt en classe, par votre charité pendant les vacances que vous êtes dignes de vos ancêtres. Aimez ce qu'ils ont aimé, à savoir la terre, pratiquez ce qu'ils ont pratiqué, la foi, gardez ce qu'ils vous ont légué, votre langue et nos belles vieilles coutumes. Je suis certain qu'il y en a parmi vous qui connaissez les tableaux de Massicotte, là vous pouvez revivre les coutumes de nos ancêtres. Rappelez-vous-les ces belles coutumes le 24 juin et promettez à saint Jean-Baptiste de les développer chez vous et autour de vous.

A Bientôt,

GRAND-PEREE LEMOYNE

Grand-Père Le Moyne

SAVEZ-VOUS ?

1 Quelle est la taxe d'accise sur l'alcool distillé?
2 Les frères enseignants de l'Eglise catholique sont-ils exempts du service militaire?
3 Qui était Jules Martineau?
4 Quels sont les noms des cinq jumelles Dionne?
5 L'ondulation permanente fut-elle toujours une ondulation?

Réponses

1 $3 le gallon.
2 Oui, mais ils peuvent faire leur service s'ils le désirent.
3 Il fut gouverneur et juge de la cour suprême de l'état de l'Arkansas. Décédé en 1937.
4 Yvonne, Annette, Cécile, Emélie et Marie.
5 A venir jusqu'à dix ou douze ans, l'ondulation permanente n'était aucunement une ondulation. Les cheveux étaient frisés en bouclettes très serrées et le coiffeur avait fort à faire pour leur donner une apparence d'ondulation naturelle. La femme qui voulait une ondulation permanente au début, devait beaucoup souffrir. Elle devait rester assise sans remuer durant presque une journée. Les solutions employées étaient fortes et souvent décoloraient les cheveux. Le procédé était dispendieux, les ondulations n'étaient pas très belles.

* * *

Quels sont les animaux servant de points de comparaison dans les phrases ci-après?
1 Fidèle comme —.
2 Sobre comme —.
3 Bête comme —.
4 Ignorant comme —.
5 Malin comme —.
6 Fort comme —.

Le rêve de Roseline

Minuit sonne à la grande horloge, quand tout à coup....

—Bonsoir Roseline!

—Bonsoir madame la Lune, oh! mais que vous êtes brillante, et tous ces jolis papillons!

—Veux-tu faire une promenade au jardin merveilleux?

—Avec plaisir, madame, seulement maman sera inquiète!

—Pas du tout! Tiens, un billet pour elle et en route pour les nuages!

—Mais comment faire, je ne puis pas voler, je ne suis pas un papillon.

—Assieds-toi sur ce papillon et....

D'un coup de baguette madame la Lune a mis à la disposition de Roseline un beau grand papillon aux ailes d'or, et la promenade commence.

Oh! que c'est beau dans le royaume de madame la Lune! Tout étincelle tout est fait d'or et d'argent! Roseline est lasse de regarder de si belles choses et à la fin, elle s'endort.

Mais elle est vite réveillée par le tapage que fait la troupe ailée. Une vilaine chauve-souris s'est introduite au milieu d'eux et commence son carnage.

Madame la Lune se sauve et Papillon d'Or qui porte Roseline sur ses ailes, se réfugie sur un gros nuage gris. Le petit volage la dépose dessus et hâtivement s'enfuit. Roseline a bien peur! Non! elle n'aurait pas dû accepter la proposition de madame la Lune et, en ce moment, elle serait dans son lit rêvant à son étoile, à ses poupées, à son fin petit chat, aux petits anges. Soudain, du gros nuage se détachent des gouttes d'eau et bientôt Roseline est précipitée dans le vide. Elle descend vite, très vite! Que va-t-elle faire? Elle ferme les yeux et....

"Au secours! Maman! Maman! Roseline tout en sueur, (est tombée en bas de son lit. Au cri de l'enfant, maman est accourue et relève mademoiselle qui, la veille, avait mangé trop de macaronis!

Roseline avait rêvé!

Cristal.

L'Invasion

Le premier ministre Churchill a annoncé que des opérations sur terre, sur mer et dans les airs étaient imminentes et qu'elles seraient de très grande envergure; il s'est dit confiant de voir disparaître la menace sous-marine; M. Churchill a fait la louange des armées alliées en Afrique et en Angleterre.

Pourquoi cette vantardise ?

Votre petit compagnon, il n'est pas déballé. Vous dites encore: "Il n'est pas fûté!" Il ne nage pas aussi vite que vous. Il ne plonge pas aussi harmonieusement que vous. Il ne sait pas sourire aux petites filles.... (Vous vous faites des façons, et souvent vous faites rire de vous, sans vous en apercevoir!!) Enfin ce petit compagnon, il a peur de fumer en cachette. Il ne fait pas sonner l'argent dans ses poches. (Ou plutôt il n'en vole pas à son papa!!) C'est un petit gars plutôt modeste, humble. Vous, vous êtes plutôt vantard. Et vous vous moquez. Pourquoi cette vantardise?

Washington, satisfait du coup d'Etat

Washington. — Les autorités de Washington ont observé avec un optimisme prudent le cours des événements en Argentine, pour voir si le coup d'Etat de l'Armée à Buenos-Ayres mènerait à une rupture des relations diplomatiques de l'Argentine avec l'Axe.

Bien qu'on n'ait aucun commentaire officiel, un observateur compétent fait remarquer privément que la situation "semble très favorable."

Le Petit Mousse

I

Sur le grand mât d'une corvette
Un petit mousse noir chantait
Disant d'une voix inquiète,
Ces mots que la brise emportait
Ah! qui me rendra le sourire
De ma mère m'ouvrant ses bras
Filez, filez, oh! mon navire
Car le bonheur m'attend là-bas
(bis).

II

Quand je partis ma bonne mère
Me dit en regardant les cieux
De nos savannes la chaumière
Va disparaître de tes yeux
Pauvre enfant, si tu savais lire
Je t'écrirais souvent, hélas!
Filez, filez, ô mon navire
Car le bonheur m'attend là-bas
(bis).

Constatation

Les examens médicaux pour l'Armée ont révélé un état déplorable de la santé publique au pays. A ce sujet, le ministre de la Défense nationale vient de faire une déclaration grave. "Sur le nombre de ceux qui subissent l'examen, dit-il, 50 p. 100 en chiffres ronds sont refusés, et se répartissent comme suit: 35 p. 100 pour inaptitude de physique et environ 15 p. 100 pour infériorité mentale ou affection nerveuse. Il y a donc encore beaucoup de chemin à parcourir pour améliorer la santé publique.

Problème d'après-guerre

Immigration britannique vs Reconstruction (Post War Rehabilitation at home)

Monsieur le Rédacteur,

Le problème qui se pose, qui nous confronte et que nous devons dès maintenant étudier et prendre les moyens pratiques de résoudre est aussi important et peut-être encore plus difficile que celui de remporter actuellement la victoire.... L'intendant du grand chef guéri, Annibal, disait un jour: "Sire, vous savez gagner les batailles, mais vous ne savez pas en profiter...."

Il ne faudrait pas que ce reproche nous fut adressé après la conclusion de cette guerre catastrophique universelle.

Pour cela, il faut préparer l'après-guerre et dès maintenant.

Voyons nos Impérialistes canadiens et britanniques qui se démènent déjà ici comme en Angleterre pour amener au Canada après la guerre des milliers de Britanniques, non dans le but de résoudre le problème réel de réhabilitaiton sur des fermes, l'ouverture d'immenses espaces encore incultes, le développement intégral des ressources naturelles, etc. mais bien pour la "**survivance de l'Empire** en le gardant "British" (on n'a pas osé dire "loyal ou loyaliste").

A preuve, les quelques témoignages écrits recueillis depuis quelques mois dans les journaux du pays.... à commencer par le vicomte Cranborne, secrétaire des colonies: Disait-il la semaine dernière à la Chambre des Lords: "Un échange de population entre les pays du Commonwealth est un facteur essentiel à leur prospérité future.... et **"la survivance de l'Empire"**.

Passons rapidement, mais non sans tenir compte de la dernière partie (in cauda venenum) de sa déclaration, "la survivance de l'Empire".

Après lui ou plutôt avant lui de quelques semaines, un nommé Weston, canadien de naissance mais depuis une douzaine d'années vivant en Angleterre (comme notre ancien R. B. Bennett) de se faire l'apôtre de l'immigration britannique au Canada. Nous lisions dans "La Canadian Press": "Je suis tout-à-fait en faveur d'un plan d'un plan d'immigration subventionnée. Il ne faudrait pas hésiter à s'imposer les plus grands sacrifices pour amener au Canada plusieurs millions de colons anglais, écossais et irlandais, **même si nous** devions leur fournir les moyens de vivre pendant la première année de leur séjour au pays."

A la suite des deux britishers ci-dessus, deux ministres anglicans dont le révérend Chs. Seager, d'origine canadienne, évêque de Huron, soutient que pour empêcher de nouvelles guerres (sic) il faut demander aux vastes espaces libres du pays de pourvoir aux besoins du surplus de la population britannique".

L'autre est l'archevêque anglican D. T. Owen, primat anglican du Canada qui le même jour déclarait: "Nous voulons beaucoup d'immigration britannique, etc. une immigration organisée par le gouvernement."

Les textes sont là devant les yeux du public et d'une clarté aveuglante pour les Natifs-Loyalistes du Canada. pour nos fils outre-mer qui sacrifient leur vie et ne seront pas des plus fiers d'apprendre que l'on songe déjà à remplacer au Canada par des immigrants britanniques, leurs enfants qui auront été victimes de la guerre. Par ailleurs, on ne voit pas bien comment l'Angleterre (si elle fait sa part dans le conflit) pourra fournir au Canada des immigrants dont l'âge et l'état de santé permettent d'espérer qu'ils constitueront une richesse et non un fardeau pour notre pays.

Nous avons la malheureuse expérience de 20 et 30 ans passés que l'arrivée au pays de forts contingents d'immigrants anglais ou autres avait presque toujours déclenché un exode des nôtres vers les Etats-Unis, et n'a pas fait augmenter sensiblement la population de notre pays.

Donc cette propagande en faveur d'une immigration britannique intense après la guerre, est non seulement de mauvais goût, mais cloche au point de vue du bon sens, de l'expérience du passé et d'un véritable patriotisme canadien....

Ce qui importe pour le moment et qui importera le plus au Canada après la guerre, ce ne sera pas d'amener de gré ou de force, à coups de millions des milliers de colons britanniques que de procurer aux milliers de Canadiens (les meilleurs patriotes, puisque nés au pays) et qui se sont engagés dans les forces armées, un mode de vie convenable dès la cessation des hostilités.

Et sous ce rapport, il ne faut pas se faire illusion en certains quartiers à tendance plutôt britanniques que vraiment canadiennes; les jeunes de retour du front n'accepteront jamais comme récompense de leur dévouement à l'égard de la patrie et qui plus est à l'Empire ou au Commonwealth, une maigre pitance de $15.00 ou $20.00 par mois qui leur permettent de substituer. L'Etat a pu trouver des milliards pour les engins de guerre, pour des cadeaux, etc. il devra en produire pour les oeuvres de vie....

Mais pour réhabiliter nos Canadiens du sol, (enrôlés volontairement que l'on a dit), il faudra être prêt, être organisé pour les placer convenablement, dans leur milieu, etc. c'est l'oeuvre du jour, celle de demain.... et nous croyons savoir que déjà dans notre province, des clubs, des cercles d'études, des comités d'organisation, de colonisation sont à l'oeuvre dans le but de pourvoir à l'établissement sur des terres des compatriotes de partout qui seront heureux de voir que l'on a pensé à eux et en cela, nous ne ferons que répondre au désir le plus ardent et le plus patriotique de nos gouvernements.

(A la semaine prochaine pour Plan d'Organisation).

J.-A. Normandeau, ptre.

TRIBUNE LIBRE

Caisses Populaires

J'ai encore sous la main le numéro de la Survivance du 3 février où j'ai lu l'opinion du Lecteur qui signe G. Vu, et qui traite des Caisses Populaires.

Ce qui m'a frappé c'est cette vérité. Quant au progrès des Caisses Populaires. Certains devraient s'instruire eux-mêmes d'abord sur ce sujet et instruire leurs gens.

"Cette personne a touché des points de vérité. C'est un fait." S'il y a quelques chefs qui sont prêts à faire leur possible pour améliorer la situation matérielle de leur entourage, on trouve toujours quelqu'un pour mettre des bâtons dans les roues. S'ils ne sont pas tenaces, ils lâchent tout en se disant à quoi bon? Mais, il faut tenir. Menez un cheval au puits si vous voulez, s'il n'a pas soif, il ne boira pas.

Ces gens ne s'y intéressent pas parce qu'ils ne connaissent pas encore le bien que peut faire des Caisses Populaires. Il faut faire connaître ses bienfaits. Il faut tonner à temps et à contre-temps. Il faut étudier son programme, son système, son fonctionnement et être en mesure de renverser toutes les objections de ceux qui s'y opposnt.

C'est évident personne n'est assez désintéressé pour renoncer à son progrès matériel.

Ceci admis, si l'on s'y oppose, c'est parce que l'on n'est pas assez instruit sur cette oeuvre.

Evidemment aussi pour le progrès d'une cause, pour sa propagation, il faut des chefs honnêtes, éclairés. Nous avons dans toutes nos paroisses canadiennes-françaises du bois pour faire ces chefs. Il faut les aborder, les connaître, les instruire puis il faut les diriger en leur donnant notre support moral. N'ayons crainte quand on a la conviction d'un idéal, d'une idée, on trouve les moyens de la propager.

G. Pensé.

GLANURES

Conseils de Mgr Melançon aux cultivateurs.

A l'occasion des noces d'argent curiales de l'abbé Wm. Tremblay, curé de Chambord, Lac St-Jean, Mgr Melançon a recommandé fortement l'attachement à la terre nourricière. Restez sur vos terres et soyez en garde contre les étrangers qui tenteraient d'acheter vos fermes. Jeunes gens, mariez des jeunes filles de chez vous dont les vertus sont garanties par une éducation familiale et par la qualité des parents.

Gardez toujours belles, bonnes et pures vos familles et votre paroisse sera constamment en bonne santé. Demeurez fidèles à la tradition des familles nombreuses, garantie de stabilité pour notre nation."

Ces paroles épiscopales renferment tout un programme. Nous y reviendrons avec des commentaires appropriés à notre propre situation en Alberta.

* * *

Tous sur le même pied.

Les nationaux étrangers d'âge militaire seront désormais placés sur le même pied que les Canadiens en ce qui concerne le service militaire obligatoire. Ce n'est que justice. Le Canada fait un effort total de guerre pour libérer les proches de ces nationaux étrangers. Le moins que l'on puisse exiger d'eux, c'est qu'ils versent aussi bien l'impôt du sang que les Canadiens eux-mêmes.

* * *

"Scandale" du tricentenaire de Montréal.

Le Devoir parle du "scandale" du 3ème centenaire de Montréal. Ce scandale consisterait dans l'abstention ouverte et systématique de l'élément anglais de Montréal. Cet état de chose révèle l'absence d'esprit canadien dont on veut nous convaincre dans tant de discours!

* * *

La vie amusante .... parfois.

Le fameux Abraham Lincoln, ancien président des Etats-Unis retardait d'année en année un mariage que ses amis estimaient convenable et dans l'ordre. On ne finissait point de l'encourager, même un jour, on vint le relancer jusqu'au Capitole.... mais le président leur répondit: "Je n'épouserai jamais une femme assez sotte pour vouloir de moi comme mari."

C'était une boutade, vu que Lincoln succomba à son tour sous les charmes d'une fille d'Eve. O amour!.... quand tu nous tiens!

* * *

Curieux procès.

Vous serez les juges dans la lecture qui suit:

Mourait l'autre jour un célibataire fortuné. Il laissait $20,000.00 à son domestique et autant à sa cuisinière.... mais à la condition que l'un des deux venant à se marier, son legs passerait à l'autre. Or il arriva ce qui devait arriver.... les deux héritiers s'épousèrent. Mariage de deux sacs d'écus.

Mais les héritiers naturels réclamèrent le double magot. Est-ce que les légataires n'avaient pas perdu leurs droits?

1—en se mariant? — 2—en s'épousant? L'ancien domestique vint dire au juge: "Je me suis marié — donc, selon le testament, j'ai versé $20,000. à ma collégataire. — L'ancienne cuisinière jura d'avoir versé $20,000. à son collégataire, puisqu'elle venait de se marier, elle aussi.

Quelle est votre sentence, votre décision, votre jugement, puisque vous êtes les juges?

* * *

Le bilinguisme au pays de Galles.

Un comité de pédagogues anglais nommé en 1925 dans le but d'enquêter sur la place qu'occupait le gallois dans le système scolaire de Galles, commençait ainsi son rapport:

A retenir mot pour mot.

"L'individualité d'une nation est son droit de naissance. Les guerres ou les conquêtes peuvent l'oblitérer; une culture étrangère l'étouffer; la marche de l'histoire l'effacer; l'immigration la corrompre; et pourtant, elle continue de lutter pour la vie et cette bataille est juste. Il n'y a rien à gagner à l'uniformité."

De fait, au pays de Galles, tout près du coeur même de l'Empire britannique, les enfants apprennent d'abord leur langue maternelle, et ensuite, l'anglais comme langue seconde, ce qui ne les empêche pas de maîtriser cette deuxième langue au même degré que les Anglais eux-mêmes.

Ici au Canada, notre langue est officielle, a droit de cité partout.... Conservons ce droit inaliénable et revendiquons-le en tout endroit du pays où il n'est pas encore exercé.

Le Glaneur.

Le Monde du Blé

par H. G. L. Strange.

La Conférence des 43 nations vient d'achever ses délibérations. Le résultat est le suivant.

1—On a constaté qu'il y a, et il y aura encore longtemps un manque de nourriture à travers le monde.

2—Que nonobstant le désir d'augmenter la production de vivres pour venir en aide à tous les pays, un autre but est plus important à savoir, éliminer la situation anormale de voir souffrir des gens de la faim.

3—Qu'il n'y a pas de surplus de vivres dans l'univers.

4—Que la production de vivres doit être augmentée considérablement.

5—Que le surplus de n'importe quel pays devrait être expédié rapidement à ceux qui souffrent.

6—Que pour en venir à une meilleure distribution, la Conférence s'oppose au tarif et autres embarras artificiels qui gênent le commerce international.

Ces résolutions sont certes de nature à encourager les cultivateurs de l'Ouest, puisque nous avons ici l'indication à un retour de vie économique que les gouvernements et la plupart des peuples semblaient avoir oubliée depuis vingt ans.

Il y aura inévitablement beaucoup d'opposition à ces recommandations.

Certains intérêts désirent encore avoir beaucoup de matériels faits économiquement aux Etats-Unis et en Canada derrière un mur de tarif.

Les fermiers, et tout le monde en général devront faire pression auprès du gouvernement canadien pour abaisser le tarif afin de permettre l'écoulement de ces matériaux et de ces commodités par le monde.

Items intéressants

Depuis le début de la guerre les cultivateurs britanniques ont augmenté de plus de 50% leur production d'avoine et d'orge, ils ont augmenté leur production de végétaux de 2,500,000 à 4,000,000 tonnes.

Les conditions actuelles en Europe pressagent une récolte plus abondante que toutes les années précédentes.

La récolte de blé en Australie pour 1942-43 s'élève, d'après l'estimé officiel, à 156,820,000 minots comparée à 164,080,000 l'an passé.

La récolte de blé en France, l'an passé était de 236,000,000 minots comparée à 335,000,000 minots l'année avant la guerre.

Vingt pour cent des médecins dans le civil

Chicago. — Seulement 20 pour cent des gradués en médecine des Etats-Unis peuvent maintenant être affectés chaque année au soin des civils. Les autres feront partie du corps médical militaire aussi longtemps que durera la guerre. Cette perspective a été mise en évidence à la Chambre des délégués de l'Association médicale américaine, par le Dr James-E. Paullin, d'Atlanta, nouveau président de l'association.

Vous occupez-vous de vos propres affaires?

Voici ce que vous perdez si vous ne le faites pas

La coopérative est l'affaire du fermier et du pêcheur. S'il ne s'en occupe pas, il perdra. Voici quelques exemples de ce qu'il perd s'il ne transige pas ses affaires à travers sa coopérative.

Faits

Un fermier du Nord-Est de Mabou avait onze veaux à vendre. Il vendit les sept plus beaux pour $45.00 et les quatre autres par l'entremise de la Coopérative des Consommateurs de Mabou. Ces derniers rapportèrent $67.17. Sur la transaction, il perdit au moins $76.00.

A Port Hood, les expéditions coopératives de jeunes veaux rapportèrent environ $30.00 chacun et quelques-uns ont même rapporté jusqu'à $37.00. Une enquête sur les prix offerts par les commerçants de bestiaux dans le même endroit, nous montre qu'ils auraient payé en moyenne $15. du veau.

Agneaux

Les mêmes résultats ont été obtenus dans la vente des agneaux. Dans le territoire de la Rivière Denys, on a offert à un fermier, pour douze agneaux vivants, un prix qui lui aurait rapporté $103.20. On disait généralement que le prix offert par le commerçant était "bon". Ces mêmes agneaux furent vendus par l'entremise de la Coopérative des Fermiers de la Rivière Denys sur une base classifiée et rapportèrent la somme substantielle de $123.44. Ces exemples ne sont pas les seuls. Nous nous rappelons plusieurs autres exemples dans la même localité.

A Judique, un fermier vendit, dans une expédition particulière, deux agneaux vivants pesant 221 livres. Les résultats obtenus, sur une base classifiée, s'élevèrent à $27.08 ou un peu plus de 12 1-2c la livre. Le prix du commerçant était de 10c la livre. Encore un autre exemple. Un autre fermier de Judique, en vendant 9 agneaux à travers la Coopérative, réalisa $99.23 net. Le prix du commerçant sur cette quantité aurait été $88.90.

Pleine valeur sur les marchés

Nous avons sous les yeux une copie d'un manifeste pour les veaux vendus par l'entremise de la Coopérative Shean. Les résultats sont pleinement favorables pour la vente coopérative. Nous pourrions continuer à vous citer des exemples semblables qui ont attiré notre attention d'année en année. Le marché coopératif est arrangé de façon à retourner au producteur la pleine valeur de vente pour ses produits — moins un montant raisonnable, convenu par lui ou son délégué à une assemblée régulière de son organisation. Quoi de plus juste? Notre seule surprise est de voir qu'un tel système ne reçoit pas le support de 100% des fermiers — vu que cette organisation fut établie pour leur service.

Maintenant, multipliez ces pertes par le nombre de ceux qui perdent de la même manière. Vous aurez une idée de ce que les producteurs perdent faute d'organisation.

Appliquons ces données à nos centres de l'Ouest. La Coopérative a fait ses preuves, il faut l'encourager par tous les moyens honnêtes à notre disposition.

Franco a libéré d'autres internés politiques

Madrid. — Le gouvernement espagnol a libéré 3,347 prisonniers politiques conditionnellement. Ils faisaient partie d'un groupe de 6,954 prisonniers politiques dont la mise en liberté a été approuvée par le cabinet de Franco.

? Boîte aux questions et . . .

Réponses de mon Curé

Si vous avez des questions à poser au sujet de la religion envoyez-les à l'adresse suivante: Boîte aux questions, La Survivance, Edmonton.

Q. L'infaillibilité signifie-t-elle le pape ne peut pas pécher?

R. Non. Infaillibilité ne signifie impeccabilité. Comme tout autre catholique le pape peut pécher, et il tenu de recourir au même moyen pardon, le sacrement de pénitence. infaillibilité n'est pas une prérogative personnelle, mais divine, officiellement donnée par le Christ à Pierre et à successeurs pour les préserver de erreur dans la définition du contenu l'Evangile.

Saint Paul parle clairement imputation de la justice: "Heureux dont les iniquités sont pardonnées et dont les péchés ont été couverts. Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché."

Non, il n'en parle pas; le psaumiste exprime la reconnaissance de pour le "pardon" de son péché; une effusion poétique et non un exposé scientifique de la justification. souillure effacée par le pouvoir Dieu, le poète peut bien dire qu'elle "couverte", qu'elle n'est "plus ée". En fait le parallélisme re que le second membre ait le sens que le premier; or dans premier il est question de péchés nnés, dans le second le mot ert" a donc le même sens. En e qui est "couvert" aux yeux de n'existe pas.

doctrine luthérienne que Dieu pute pas un péché qui existe réent est une contradiction dans ermes qu'on ne rencontre jamais la Bible. Quand Dieu pardonne péchés, ils sont enlevés, effacés, éloignés de nous aussi loin que ent l'est de l'Occident, pour être mis de côté et jetés au fond de la mer.

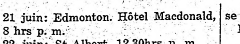
Q. Pourquoi les catholiques croient-ils que le baptême, la confirmation et l'ordre ne peuvent pas être réitérés?

R. Parce qu'ils impriment dans l'âme un caractère, c'est-à-dire, un signe spirituel et indélébile, qui s'oppose à une seconde réception. Saint Paul décrit l'action du Saint-Esprit dans le chrétien baptisé sous le symbole d'un sceau. Il dit aussi qu'il aura part à la rédemption du Christ parce qu'il a été marqué du sceau du Saint-Esprit. Saint Augustin enseignait que même lorsqu'il avait été administré par les hérétiques ou les schismatiques, le baptême ne devait pas être réitéré, parce que le converti avait reçu "le caractère du Seigneur". Ce caractère imprimé et gravé dans le baptisé ne peut pas être perdu, il est comme le signe marqué sur le corps du soldat et des brebis, ou comme l'image imprimée sur les monnaies. Contre les donatistes de son temps, il en appelle à la constante tradition de l'Eglise qui défendait la réordination d'évêques validement ordonnés par des ministres indignes. Le caractère sacerdotal n'est donné qu'une seule fois et irrévocablement; l'action du prêtre est en tout temps l'action du Christ lui-même.

Saint Thomas définit le caractère sacramentel "un sceau imprimé à l'âme de telle sorte qu'elle peut recevoir ou conférer aux autres des choses appartenant au culte divin.... il est spécifiquement le caractère du Christ, au caractère duquel les fidèles sont assimilés.... une certaine participation au sacerdoce du Christ".

Censure dans le Honduras

Tegucicalpa, Honduras. — On a annoncé que le gouvernement a imposé la censure sur la presse et la poste afin de maintenir la paix intérieure et empêcher des attaques injustifiées contre les gouvernements, peuples et institutions amis et alliés.



Mme de la Durantaye de passage dans nos centres canadiens-français

La directrice adjointe du Service des consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre Mme René de la Durantaye sera de passage à Edmonton, lundi le 21 juin, au cours d'une tournée d'organisation des groupes canadiens-français de l'Alberta. Depuis son départ d'Ottawa, le 12 courant, Mme de la Durantaye a déjà visité les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan.

Le but de son voyage est de se rendre compte sur place des problèmes des consommatrices de nos provinces de l'Ouest, et tout spécialement de ceux de nos compatriotes de langue française.

Si tous les groupements canadiens-français du dominion se font représenter auprès du Service des consommatteurs, il sera plus facile pour les personnes qui sont chargées de veiller sur leurs intérêts de faire entendre auprès du Service des consommateurs à la Commission des Prix à Ottawa, les représentations et les problèmes qui leur sont propres. Déjà dans la province de Québec nous comptons 2,000 adhérentes de langue française et l'Ontario français s'organise rapidement. La Commission envoie à ces représentantes des renseignements qui leur permettent d'expliquer les ordonnances et les règlements du contrôle des prix aux groupes qu'elles représentent.

Il ne faut pas oublier que contrôler les prix n'est pas une tâche réservée à quelques personnes à travers tout le Canada. Chaque consommateur a le devoir de surveiller les prix s'il veut empêcher l'inflation de déséquilibrer son budget familial et partant, l'économie du pays. Comme ce sont les femmes qui font la plupart des achats, il est naturel qu'on leur demande de se faire représenter auprès du Service des consommateurs.

Ce Service a été institué vers la fin de décembre 1941 alors que la hausse des prix menaçait notre économie de guerre. Donald Gordon président de la Commission convoquait à cette date, à Ottawa, les présidentes de dix-huit associations féminines canadiennes. Il leur demandait de faire appel aux milliers de membres de leurs organisations pour surveiller le plafond des prix.

Pour fins administratives de la Commission le Canada est divisé en 13 régions et dès le début de l'année 1942, une vaste armée de femmes se mettait à l'oeuvre et établissait un comité consultatif féminin dans chacune de ces régions. Très rapidement des sous-comités étaient constitués un peu partout à travers le Canada. Tous les groupes, toutes les classes de consommateurs sont représentés sur ces organismes et travaillent volontairement.



Mme de la Durantaye

Mme de la Durantaye est née à Saint-Anselme près de Québec. C'est dans cette petite ville qu'elle fit ses premières études qu'elle termina à Québec. Pendant plusieurs années elle fut la secrétaire de feu le Très Honorable Ernest Lapointe. Elle fut aussi secrétaire du comité de secours fondé par son Altesse Royale la princesse Alice pour venir en aide aux réfugiés français de Grande-Bretagne.

En plus des dons d'organisation très marqués qu'elle possède, Mme de la Durantaye est une maîtresse de maison accomplie. Elle aime faire elle-même son marché et sa couture quand ses rares loisirs le lui permettent.

On raconte que lors de son arrivée à Ottawa, Mme de la Durantaye parlait très peu l'anglais, mais aujourd'hui, elle s'exprime avec aisance dans cette langue. Etant Canadienne, elle comprend d'instinct les problèmes de ses compatriotes et sa connaissance de la langue anglaise lui permet de faire entendre le point de vue et les opinions des Canadiens français au Service des consommateurs à Ottawa.

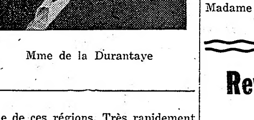
Mme Frank Conroy, présidente du comité consultatif féminin de l'Alberta accompagnera la directrice adjointe à St-Albert, Morinville, Legal, St-Paul et Bonnyville, tandis que Madame J. H. Tremblay, en charge de la distribution et des centres français pour le même comité, se rendra avec elle à Falher, McLennan, Rivière-la-Paix.

Itinéraire des assemblées tenues par Mme de la Durantaye:

21 juin: Edmonton. Hôtel Macdonald, 8 hrs p. m.
22 juin: St-Albert, 12.30hrs p. m.
Morinville, 2.30 p. m.
Legal, 8 hrs p. m.
24 juin: St-Paul.
25 juin: Bonnyville, 8 hrs p. m.
27 juin: Falher.
28 juin: McLennan.
29 juin: Rivière-la-Paix.

L'entrée aux assemblées est libre et tous sont invités à venir entendre notre représentante qui se fera un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui seront posées sur le contrôle des prix. Les canadiennes-françaises de toutes les paroisses seront les bienvenues et elles pourront se rendre au centre le plus rapproché où Madame de la Durantaye parlera.

Communiqué.



Revue de la semaine

Le jeudi 10 juin

Londres. — C'est la 11ème nuit que les bombardiers alliés ne font pas de raids nocturnes sur le pays ennemi. Cette attitude tient les Allemands sur le qui-vive.

* * *

Moscou. — Les Russes détruisent 150 ou 160 avions ennemis dans un effort pour diminuer la force nazie avant l'invasion.

* * *

Berne. — Les Italiens commémorent le quatrième anniversaire de leur entrée en guerre sans éclat, mais plutôt avec des présages de désastre.

* * *

New-York. — Des documents ennemis saisis tout récemment révèlent que les Allemands auraient l'intention de se servir de gaz. Les Alliés sont prêts à en faire autant dans un cas semblable.

* * *

Londres. — Les bombardements répétés sur Pantelleria font croire que les Alliés préparent le terrain pour un débarquement.

* * *

Le bon vieux vendredi catholique n'a donc pas attendu l'ordonnance pour aider la guerre en épargnant le gras.

* * *

Le capitaine E. Richenbacker a raconté le réconfort que la lecture de la Bible lui apporta ainsi qu'à ses compagnons pendant les semaines passées en mer sur un chétif radeau de naufragés.

Le vendredi 11 juin

Méditerranée. — Pantelleria se rend après 19 jours de bombardement.

Morocco rapporte un raid de commandos sur Lampedusa.

* * *

Russie. — Un commentaire allemand annonce que les armées nazies sont prêtes à ouvrir l'offensive d'été.

* * *

Afrique Française. — Le général De Gaulle demande la démission des officiers de Vichy.

* * *

Sur mer. — Churchill annonce que la guerre aux sous-marins en mai et depuis le début de juin se continue avec succès.

Le samedi 12 juin

Londres. — L'Allemagne dans l'un des plus grands raids de la guerre est bombardée par la R.A.F. et la R.C.A.F. 43 avions dont 10 canadiens manquent à l'appel. Les points attaqués furent Dusseldorf et Munister.

* * *

Moscou. — Au delà de 100 avions russes se sont attaqués de nouveau à des ports d'aviation nazis. 150 avions furent détruits sur la terre même et une dizaine dans le combat aérien.

* * *

Afrique-Nord. — Plus de 10,000 Italiens ont été faits prisonniers dans la prise de Pantelleria.

* * *

Chunghing. — Des troupes chinoises s'attaquent au port de Sungtze entre Ichong et Shasi ont repris plusieurs points avantageux au sud de la ville et ont causé de grands dommages aux Nippons.

Le lundi 14 juin

Londres. — Allemagne bombardée de nouveau.

Les Nazis font un raid sur la côte nord-est de l'Angleterre.

* * *

Méditerranée. — L'est de la Sicile est bombardé. Des dommages sont rapportés à Catonia et Gerluni.

* * *

Russie. — Des activités russes rapportées dans le secteur d'Orel. L'aviation russe compte 3,319 avions ennemis détruits en six semaines.

* * *

Chine. — Des positions stratégiques dans la province de Kiangsi sont bombardées par les Alliés.

Le mardi 15 juin

Méditerranée. — Un communiqué de Rome avertit le peuple italien de se tenir prêt pour l'invasion.

La R.A.F. bombarde Messina.

* * *

Russie. — Les Russes annoncent que les Nazis font un effort pour reprendre Orel, mais sont repoussés.

* * *

Chine. — L'armée prend un village au sud-est de Shasi, anéantissant la moitié de la troupe nipponne.

Les succès se continuent en Yangtse.

* * *

Londres. — En mai 584 personnes ont été tuées en Angleterre par suite de raids ennemis.

* * *

Québec. — 7,000 employés dans le district de Québec ont décidé de se mettre en grève.

TANGENT

M. et Mme Albert Legault ont fait un voyage d'affaire de quelques jours à Donnelly, Alta.

* * *

MM. Paul Sicotte et Albert Lauzé accompagnait M. Lemaître un spécialiste en apiculture, au richer de M. Joseph St-Pierre de Tangent.

* * *

Le jeune Antoine Cloutier était victime d'un sérieux accident le mois dernier lorsqu'il passa sous un tracteur. Grâce au bon soin du docteur Piché de McLennan et du secours du bon Dieu le jeune homme est parfaitement guéri et conduit encore sa bicyclette sur les routes de Tangent.

* * *

M. J.N. Fleury terminait son contrat la semaine dernière. il a pris 511 heures pour creuser la cave de l'église et stabiliser l'église sur 32 piliers. Les gens de Tangent sont réellement généreux ils ont donné gratuitement 397 heures de travail. Une autre équipe pilotée par M. Ernest Portelance travaille depuis lundi dernier à la réparation de l'église.

* * *

Le cercle d'étude de Tangent, vient de s'organiser une caisse populaire. Les comités sont formés, et les douze immortels qui prendront la responsabilité de lancer à Tangent le mouvement coopératif, ont fait application auprès du gouvernement pour recevoir une chartre officielle. Les autres paroisses canadiennes françaises se réjouiront sûrement de cette initiative. Prochainement un cercle de plus vaste envergure se fondera au village, pour permettre à tous d'étudier le rouage et les avantages d'une caisse populaire.

* * *

Nous continuons d'avoir notre messe du dimanche en plein air, faute de locaux pouvant contenir notre population.

* * *

La saison des sports est ouverte. Le sport paroissial semble être le jeu de fer. La majorité de nos hommes de tout âge sont habiles dans ce jeu, et certains étrangers viennent parfois croisé le fer avec le snôtres. Ainsi dernièrement M. Gérard Levesque de Falher nous donnait une exhibition de son habileté. Il joue une belle partie, il serait classé chez-nous dans les bons. Plus tard nous relaterons les noms des vainqueurs lorsque les tournois commenceront.

* * *

M. Dupra du Lac St-Jean pense sérieusement à s'installer parmi nous, il nous fut envoyé par un ancien colon de Tangent retourné dans l'Est. M. l'abbé Camille St-Pierre notre premier curé fait une belle campagne dans l'Est, et nous lui disons par la voix de la Survivance que plusieurs se proposent de bénéficier de son organisation, et de ses prêts sans intérêt pour les dix âcres de terre à ouvrir chaque année. Nous avons aussi notre comité de colonisation. Pour ne pas multiplier les associations nous avons élu pour le moment les mêmes qu'au comité de construction du dortoir-scolaire. MM. Isidore Langlois, Albert Legault, et Gustave Paradis.

* * *

M. Maurice Morel est assez éprouvé par la maladie, et du faire plusieurs visites à l'hôpital de Spirit River. M. Albert Duchaine et Mme Alice Portelance envoyèrent chacun un enfant à l'hôpital de McLennan, pour les laisser sous observations du médecin.

* * *

Les Révérendes Soeurs St-Médard supérieure de Donnelly et St-Germaine supérieure de Falher visitaient Tangent mercredi dernier. Elles visitèrent les classes de nos enfants et les travaux de l'église.

Pour chaque voyageur qui s'est déplacé en 1939 il y en eut trois qui voyagèrent par les trains du Canadien National en 1942.

Gros contingent d'américains en Nouvelle-Zélande

Auckland, (Nouvelle-Zélande) — Le contre-amiral Théodore Wilkinson, commandant adjoint de la région du sud du Pacifique, a révélé qu'un grand contingent de troupes des Etats-Unis est venu récemment directement des Etats-Unis en Nouvelle-Zélande.